Approches féministes de la justice envers les animaux : solidarités et conflits entre les luttes de justice

Christiane Bailey

Aperçu des positions

1. Les animaux ne comptent pas

Seuls les humains sont dignes de considération morale

2. Les animaux comptent, mais moins

- Considération minimale
- Considération substantielle

3. Les animaux importent autant

- Utilitarisme
- Droits des animaux
- Approches relationnelles et politiques

Aperçu des positions

Anthropocentrisme fort : devoirs indirects

1. Les animaux ne comptent pas

Seuls les humains sont dignes de considération morale

Anthropocentrisme faible : devoirs directs subordonnés

2. Les animaux comptent, mais moins

- Considération minimale
- Considération substantielle

Antispécisme : égalitarisme

3. Les animaux importent autant

- Utilitarisme
- Droits des animaux
- Approches relationnelles et politiques

Aperçu des positions

Anthropocentrisme fort : devoirs indirects

1. Les animaux ne comptent pas

Seuls les humains sont dignes de considération morale

"Des moyens pour nos fins" (Kant); "Des esclaves naturels" (Aristote)

Éthique anticruauté
("souffrances inutiles")

Anthropocentrisme faible : devoirs directs subordonnés

2. Les animaux comptent, mais moins

- Considération minimale
- Considération substantielle

Antispécisme : égalitarisme

3. Les animaux importent autant

- Utilitarisme
- Droits des animaux
- Approches relationnelles et politiques

Aperçu des positions

Anthropocentrisme fort : devoirs indirects

1. Les animaux ne comptent pas

Seuls les humains sont dignes de considération morale

"Des moyens pour nos fins" (Kant); "Des esclaves naturels" (Aristote)

Éthique anticruauté
("souffrances inutiles")

Anthropocentrisme faible : devoirs directs subordonnés

2. Les animaux comptent, mais moins

- Considération minimale (élevage industriels, gastronomie, mode, divertissement, etc.)
- Considération substantielle (3R en recherche; omnivore consciencieux, loi BÊSA)

Antispécisme : égalitarisme

3. Les animaux importent autant

- Utilitarisme
- Droits des animaux
- Approches relationnelles et politiques

Aperçu des positions

Anthropocentrisme fort : devoirs indirects

1. Les animaux ne comptent pas

Seuls les humains sont dignes de considération morale

"Des moyens pour nos fins" (Kant); "Des esclaves naturels" (Aristote)

Éthique anticruauté
("souffrances inutiles")

Anthropocentrisme faible : devoirs directs subordonnés

2. Les animaux comptent, mais moins

- Considération minimale (élevage industriels, gastronomie, mode, divertissement, etc.)
- Considération substantielle (3R en recherche; omnivore consciencieux, loi BÊSA)

Éthique du bien-être animal
(leur souffrance compte, mais pas leur vie ni leur liberté. Pas de tort à exploiter ou tuer un animal)

Antispécisme : égalitarisme

3. Les animaux importent autant

- Utilitarisme (égale considération des intérêts liés au bien-être/souffrance)
- Droits des animaux
- Approches relationnelles et politiques

Aperçu des positions

Anthropocentrisme fort : devoirs indirects

1. Les animaux ne comptent pas

Seuls les humains sont dignes de considération morale

"Des moyens pour nos fins" (Kant); "Des esclaves naturels" (Aristote)

Éthique anticruauté
("souffrances inutiles")

Anthropocentrisme faible : devoirs directs subordonnés

2. Les animaux comptent, mais moins

- Considération minimale (élevage industriels, gastronomie, mode, divertissement, etc.)
- Considération substantielle (3R en recherche; omnivore consciencieux, loi BÊSA)

Éthique du bien-être animal
(leur souffrance compte, mais pas leur vie ni leur liberté. Pas de tort à exploiter ou tuer un animal)

Antispécisme : égalitarisme

3. Les animaux importent autant

- Utilitarisme (égale considération des intérêts liés au bien-être/souffrance)
- Droits des animaux (vie/liberté/intégrité physique)
- Approches relationnelles et politiques

Aperçu des positions

Anthropocentrisme fort : devoirs indirects

1. Les animaux ne comptent pas

Seuls les humains sont dignes de considération morale

"Des moyens pour nos fins" (Kant); "Des esclaves naturels" (Aristote)

Éthique anticruauté
("souffrances inutiles")

Anthropocentrisme faible : devoirs directs subordonnés

2. Les animaux comptent, mais moins

- Considération minimale (élevage industriels, gastronomie, mode, divertissement, etc.)
- Considération substantielle (3R en recherche; omnivore consciencieux, loi BÊSA)

Éthique du bien-être animal
(leur souffrance compte, mais pas leur vie ni leur liberté. Pas de tort à exploiter ou tuer un animal)

Antispécisme : égalitarisme

3. Les animaux importent autant

- Utilitarisme (égale considération des intérêts liés au bien-être/souffrance)
- Droits des animaux (vie/liberté/intégrité physique)
- Approches relationnelles et politiques
  - Éthique féministe du care et de la non-domination
  - *Zoopolis* (Donaldson et Kymlicka)

Aperçu des positions

Anthropocentrisme fort : devoirs indirects

1. Les animaux ne comptent pas

Seuls les humains sont dignes de considération morale

"Des moyens pour nos fins" (Kant); "Des esclaves naturels" (Aristote)

Éthique anticruauté
("souffrances inutiles")

Anthropocentrisme faible : devoirs directs subordonnés

2. Les animaux comptent, mais moins

- Considération minimale (élevage industriels, gastronomie, mode, divertissement, etc.)
- Considération substantielle (3R en recherche; omnivore consciencieux, loi BÊSA)

Éthique du bien-être animal
(leur souffrance compte, mais pas leur vie ni leur liberté. Pas de tort à exploiter ou tuer un animal)

Antispécisme : égalitarisme

3. Les animaux importent autant

- Utilitarisme (égale considération des intérêts liés au bien-être/souffrance)
- Droits des animaux (vie/liberté/intégrité physique)
- Approches relationnelles et politiques
  - Éthique féministe du care et de la non-domination
  - *Zoopolis* (Donaldson et Kymlicka)

Éthique des droits
(Théorie de la justice et critique des "privilèges injustes")

Aperçu des positions

Anthropocentrisme fort : devoirs indirects

1. Les animaux ne comptent pas

Seuls les humains sont dignes de considération morale

"Des moyens pour nos fins" (Kant); "Des esclaves naturels" (Aristote)

Éthique anticruauté
("souffrances inutiles")

Anthropocentrisme faible : devoirs directs subordonnés

2. Les animaux comptent, mais moins

- Considération minimale (élevage industriels, gastronomie, mode, divertissement, etc.)
- Considération substantielle (3R en recherche; omnivore consciencieux, loi BÊSA)

Éthique du bien-être animal
(leur souffrance compte, mais pas leur vie ni leur liberté. Pas de tort à exploiter ou tuer un animal)

Antispécisme : égalitarisme

3. Les animaux importent autant

- Utilitarisme (égale considération des intérêts liés au bien-être/souffrance)
- Droits des animaux (vie/liberté/intégrité physique)
- Approches relationnelles et politiques
  - Éthique féministe du care et de la non-domination
  - *Zoopolis* (Donaldson et Kymlicka)

Éthique des droits
(Théorie de la justice et critique des "privilèges injustes")

Les intérêts humains doivent-ils toujours passer avant ceux des autres animaux, ou leurs intérêts peuvent-ils parfois outrepasser les nôtres?

Les théories de la justice envers les animaux

Les animaux ne sont pas des marchandises

Les théories des droits des animaux s'opposent à leur **statut de propriété**.

Il ne s'agit pas de mieux réglementer le commerce des animaux, mais à l'abolir.

Les animaux ne sont pas des **choses** qu'on devrait pouvoir acheter et vendre, **ni des ressources** à exploiter de façon simplement plus "durable" (*par justice envers les prochaines générations)*.

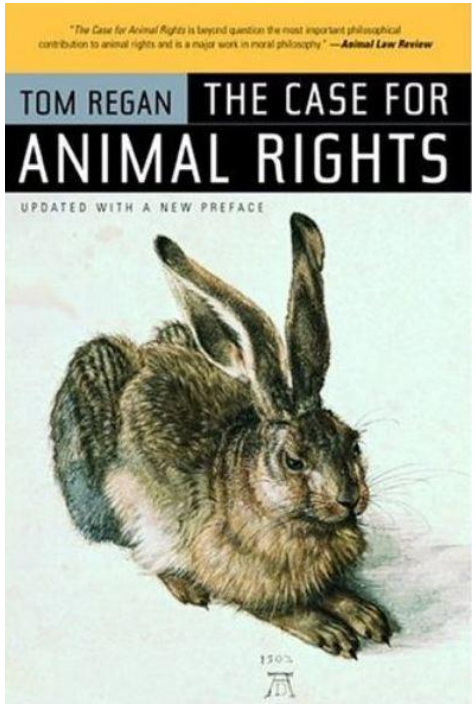
Ils ne sont pas nos propriétés, mais **des individus** à part entière qui devraient pouvoir vivre leur vie comme ils l'entendent.

Contrairement aux approches réformistes, il ne s'agit pas simplement de questionner la *façon* dont on exploite les animaux, mais le *fait* de le faire.

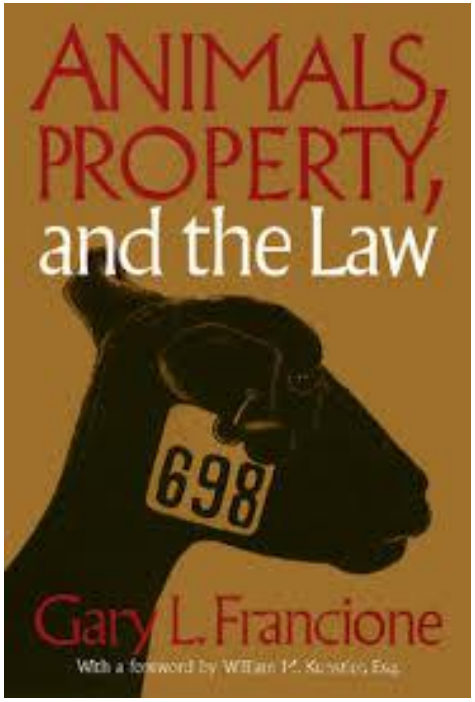
Les théories de la justice envers les animaux

Des droits fondamentaux pour les sujets vulnérables

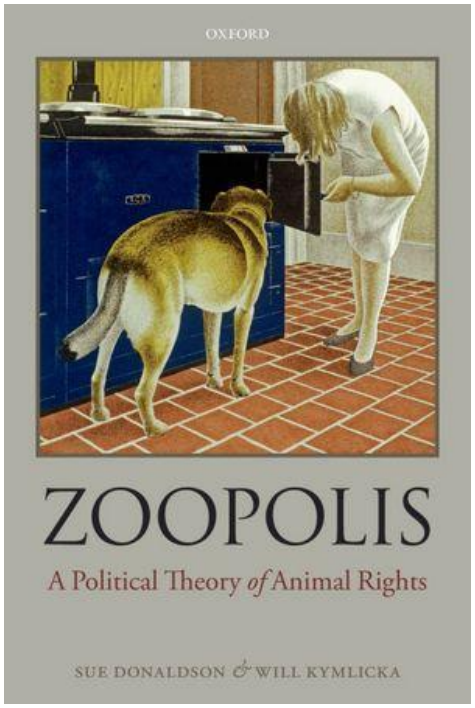
Les théories des droits reconnaissent d'autres valeurs que la souffrance et le bien-être, dont le respect du consentement, de la liberté et de la vie.



"Sujets-d'une-vie"
(subjects-of-a-life)



Êtres sensibles ou conscients *(sentient)*

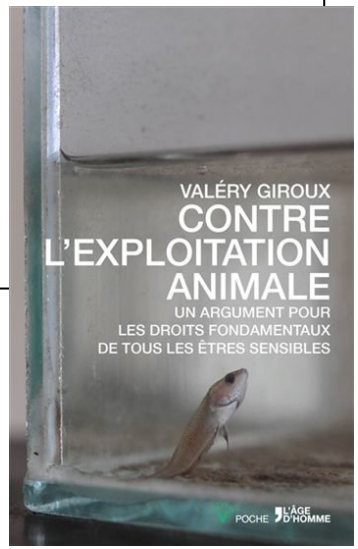


Soi vulnérables
(*vulnerable selves*)

Les théories des droits des animaux

Des droits inaliénables pour tous les individus vulnérables

Devoirs de ne pas nuire		Droits fondamentaux
On ne devrait pas :		
(1) Mutiler, torturer, faire souffrir	⟷	(1) Droit au respect de l'intégrité physique ou corporelle
(2) Enfermer ou attacher	⟷	(2) Droit à la liberté
(3) Tuer	⟷	(3) Droit de vivre
les individus vulnérables		
(lorsqu'on peut faire autrement ou lorsque ce n'est pas dans leur propre intérêt)		



Pour en savoir plus: Valéry Giroux, *Contre l'exploitation animale. Un argument pour les droits fondamentaux de tous les êtres sensibles* (2017). Écouter sa conférence à la Journée mondiale de la philosophie 2018.

La justice envers les animaux

Thèse de base des approches “abolitionnistes”

Lorsqu’on peut faire autrement, on ne devrait **pas faire du mal** ou du tort aux autres.

On ne devrait pas les **tuer** (égorger, etc.), **violer leur intégrité physique** (inséminer, mutiler, etc.) et les **priver de leur liberté** (attacher, enfermer, etc.)

- Peu importe leur **degré d’intelligence**
  - (rejet du capacitisme)
- Peu importe leur **groupe biologique** ou social
  - (rejet du spécisme, racisme, sexisme, etc.)
- Peu importe leur **utilité ou inutilité sociale**
  - (rejet de l’utilitarisme)

Pour être digne de considération morale, il suffit d'être un **individu vulnérable** qui éprouve des émotions, des expériences vécues, des affects, pas besoin d'**être rationnel** ou autonome, d'avoir des capacités cognitives sophistiquées ou d’être un agent moral et responsable.

Ce qui leur arrive importe parce que cela leur importe *à eux*.

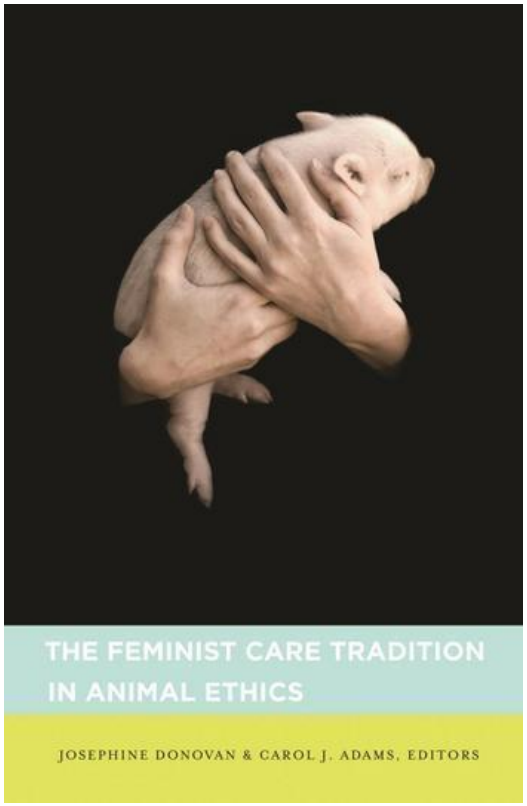
Les approches féministes antispécistes

Une politique du *care* et de la non-domination

→ Rejet du contractualisme

La relation éthique n'est pas fondée sur une relation d'égal à égal où deux **sujets rationnels** s'entendent pour se respecter mutuellement, mais sur une **relation de pouvoir inégal** où un être plus vulnérable est à la merci d'un plus puissant qui a la responsabilité d'exercer son pouvoir de façon juste.

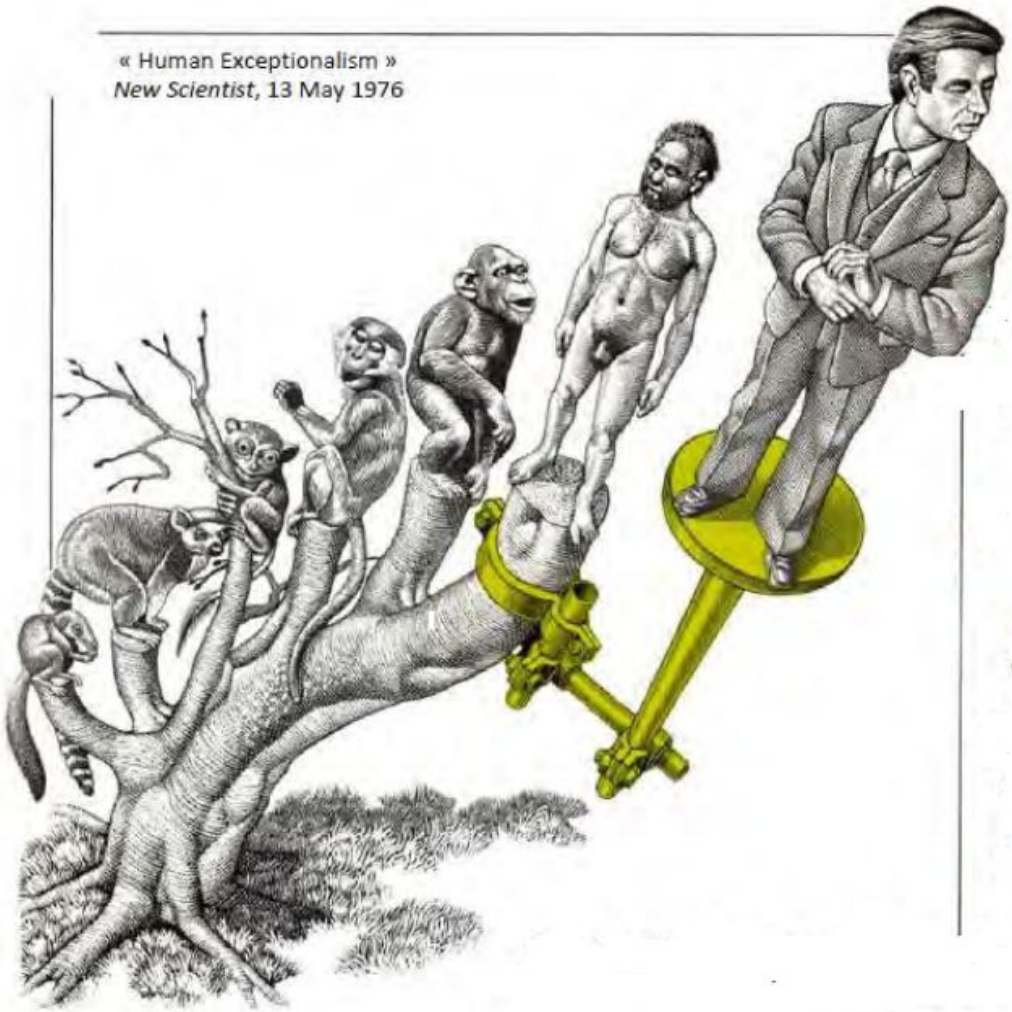
Il existe une **assymétrie fondamentale de la relation éthique**.



La simple reconnaissance d'un être comme un individu vulnérable qui se soucie de ce qui lui arrive génère des **responsabilités de ne pas lui faire du mal**, mais aussi, dans certaines circonstances, d'**en prendre soin**.

La position dominante dans la pensée occidentale

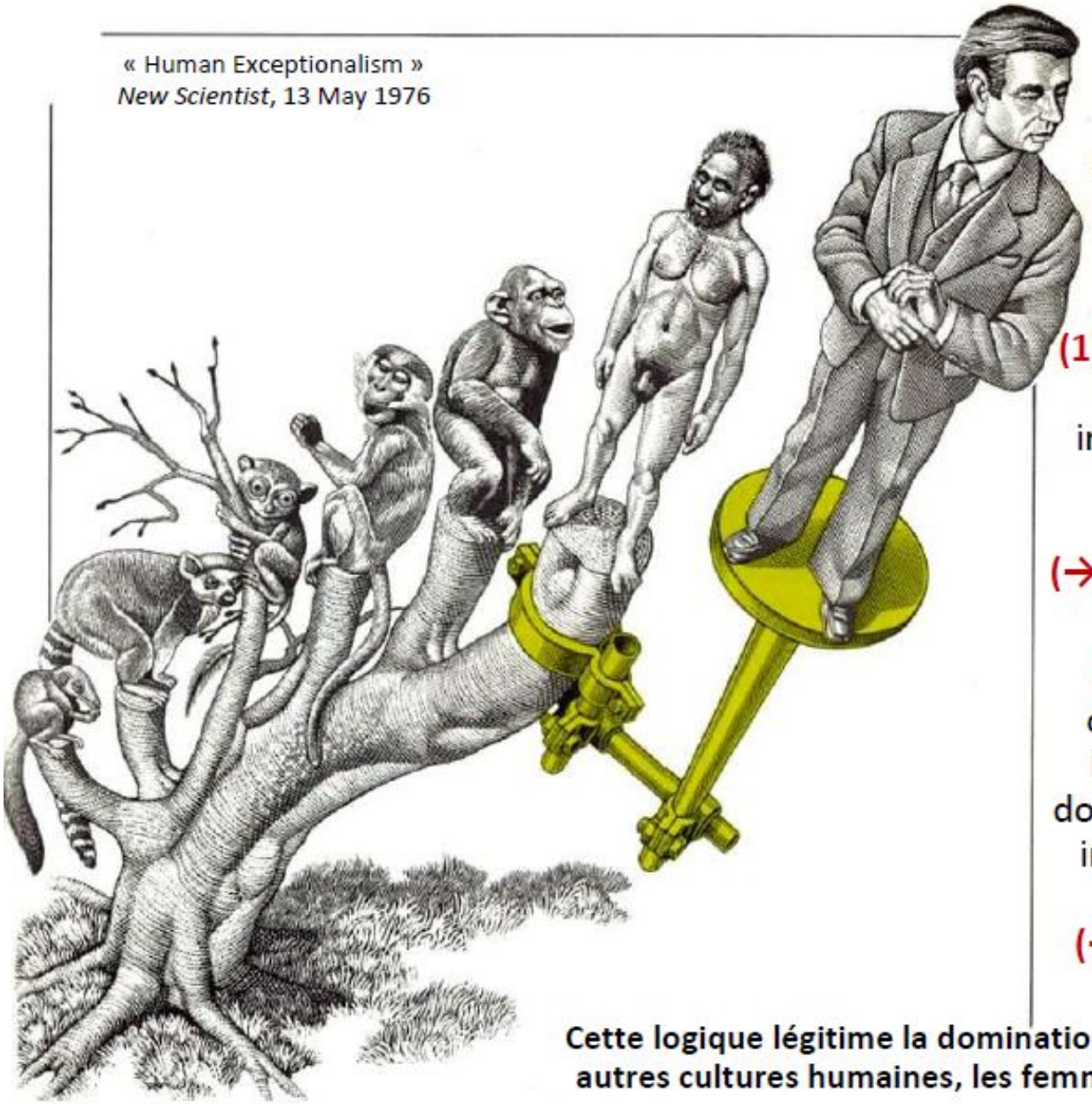
La domination “naturellement juste” des “hommes rationnels”



Les féministes antispécistes rejettent l’idée d’une **hiérarchie métaphysique des individus** au sommet de laquelle trôneraient les “**êtres rationnels et autonomes**” qui auraient le “droit naturel” de commander aux individus “inférieurs”, “non-rationnels”, aux “**êtres de nature**”, programmés par des “déterminismes biologiques”.

Chaque individu devrait avoir droit au **respect de sa vie**, de sa **liberté**, de son **autonomie** et de son **intégrité physique**, peu importe son degré d’intelligence.

« Human Exceptionalism »
New Scientist, 13 May 1976



La double articulation de la supériorité humaine

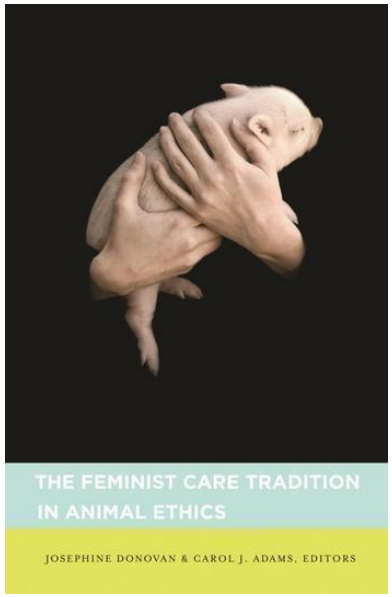
(1) On est doué de certaines capacités (raison, âme immortelle, etc.) qui ne se trouveraient chez aucun autre animal **(→ exceptionalisme humain)**

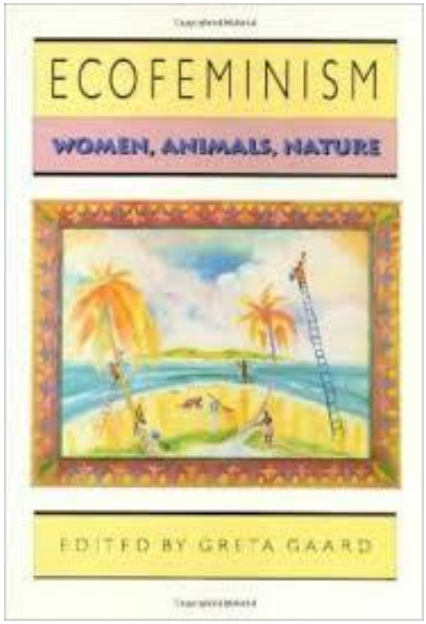
(2) La possession de ces capacités fait qu'on peut légitimement asservir et dominer toutes les créatures irrationnelles qui existent pour nous **(→ suprématie humaine)**

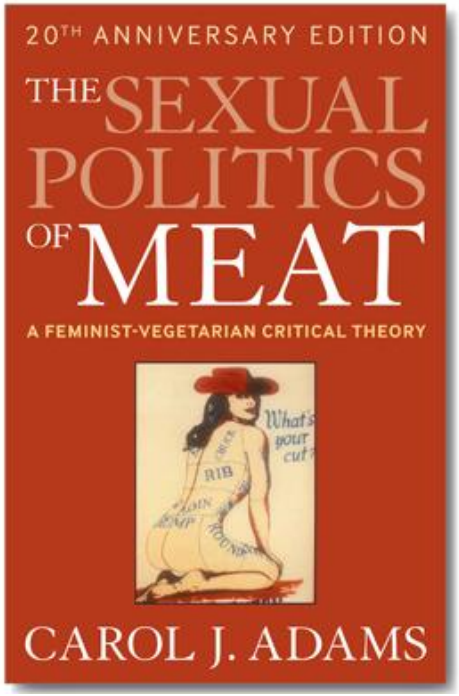
Cette logique légitime la domination de l'homme blanc sur les autres cultures humaines, les femmes et les autres animaux.

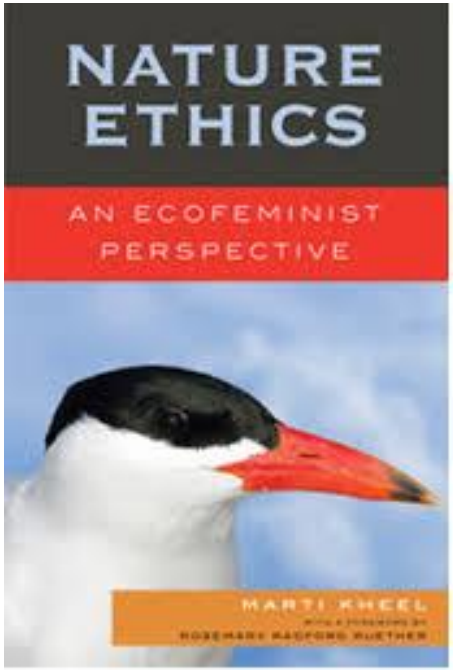
L’écoféminisme antispéciste

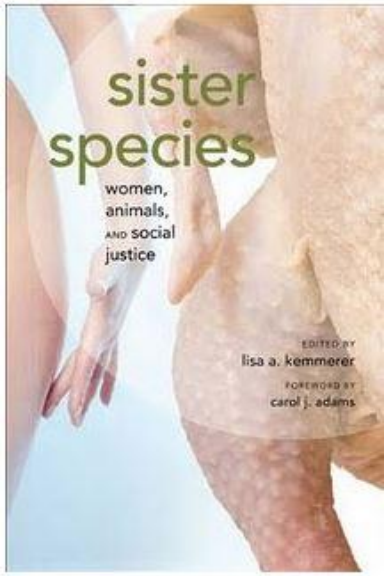
Plusieurs formes d’**oppression humaine** (notamment le patriarcat et le colonialisme) sont liées à la **domination considérée "naturellement juste"** des humains sur les autres animaux.

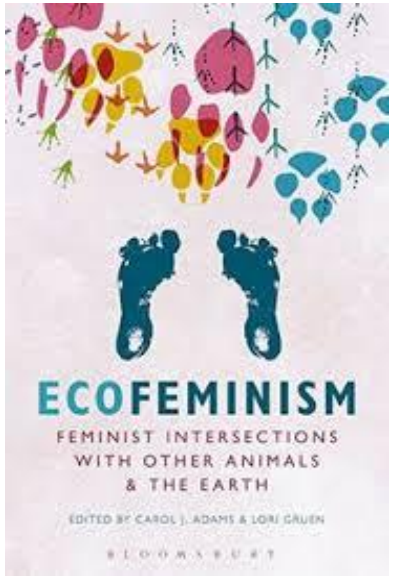












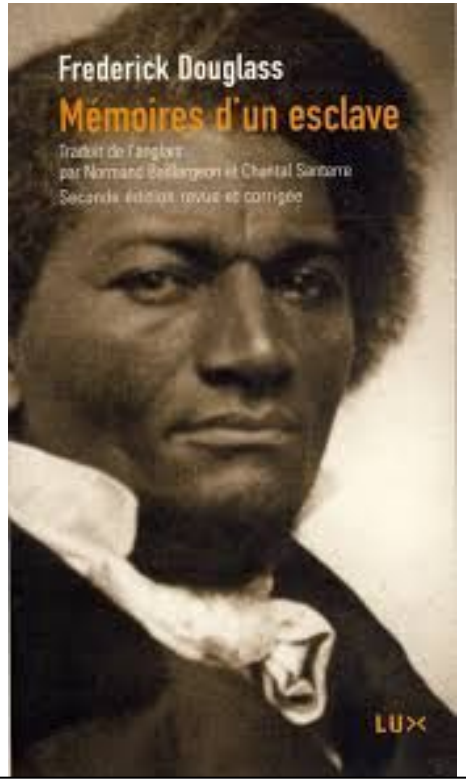
Racisme, sexisme et spécisme

Des liens concrets : historiques, matériels et idéologiques

Les groupes humains subordonnés et opprimés on été traités (littéralement et légalement) comme des animaux:

- Les femmes considérées des propriétés de leur mari et de leur père qui peuvent légitimement contrôler leur reproduction.

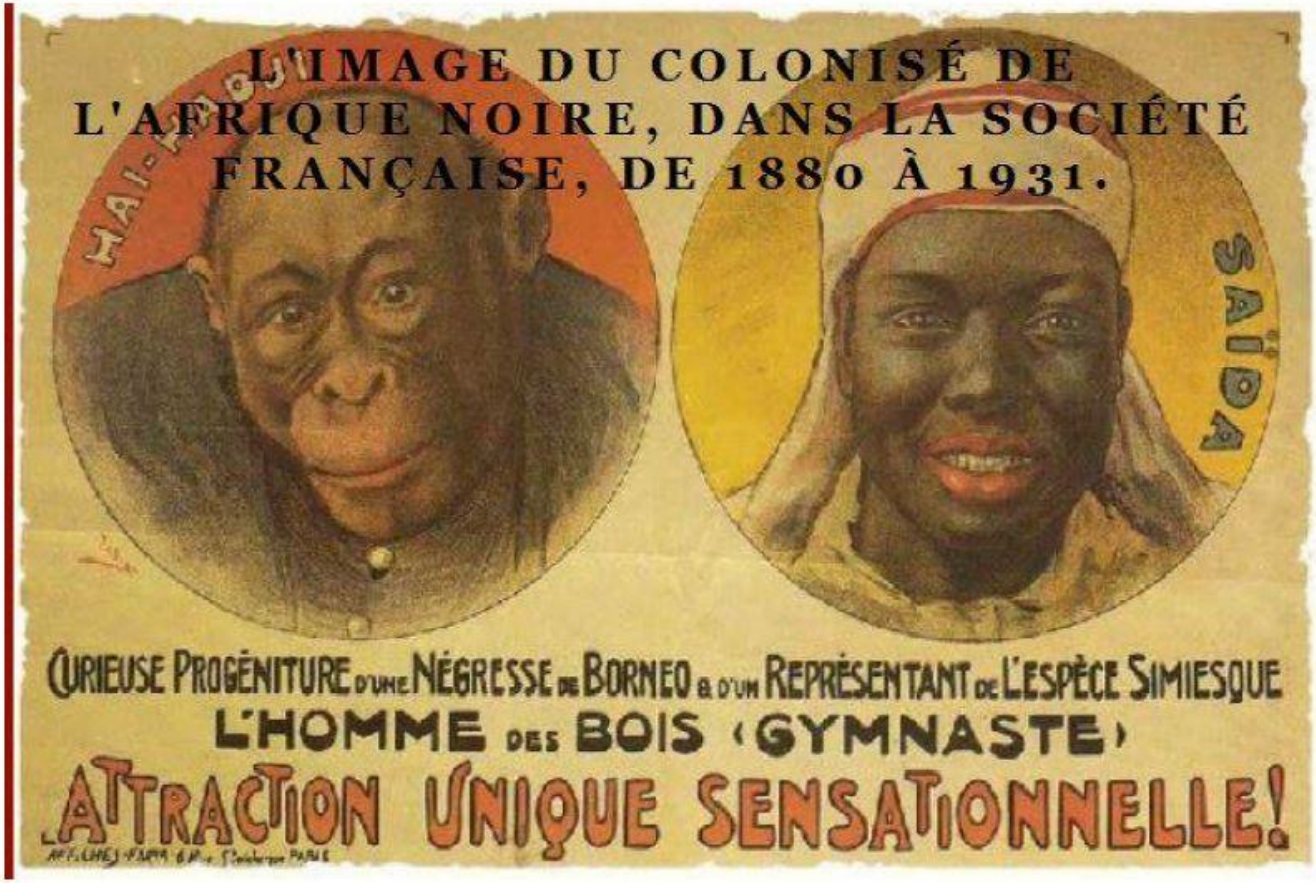
- L'esclavage permettait l'achat et la vente d'esclaves, condamnés aux travaux forcés.



Dans ses mémoires publiés en 1845, Frederick Douglass raconte comment il a été vendu dans les encans aux côtés des vaches et des boeufs et comment les hommes blancs pauvres s'achetaient de jeunes femmes noires afin d'augmenter leur capital grâce à leur reproduction.

Oppressions des humains et des autres animaux

Liens matériels et idéologiques



Les groupes humains étrangers ou considérés inférieurs étaient souvent représentés comme étant plus près des autres animaux, moins rationnels, sans culture, sans État, etc.

Les puissances coloniales ont exploité et asservi les peuples humains et les animaux dont ils étaient capables de tirer un bénéfice et ont entrepris d'exterminer les autres.

L’association humains-blancs et noirs-singes existe encore aujourd’hui

Journal of Personality and Social Psychology
2008, Vol. 94, No. 2, 292–306

Copyright 2008 by the American Psychological Association
0022-3514/08/$12.00 DOI: 10.1037/0022-3514.94.2.292

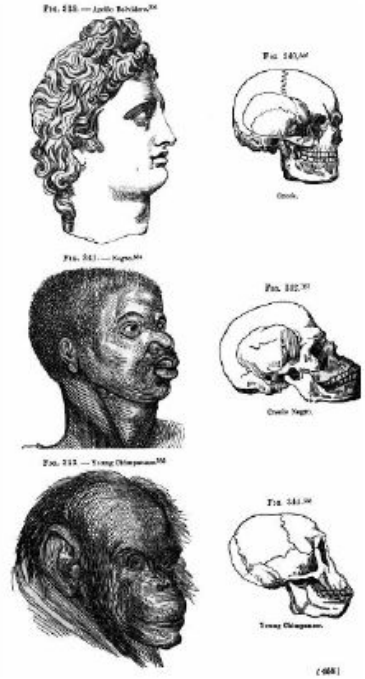
Not Yet Human: Implicit Knowledge, Historical Dehumanization, and Contemporary Consequences

Phillip Atiba Goff
The Pennsylvania State University

Jennifer L. Eberhardt
Stanford University

Melissa J. Williams
University of California, Berkeley

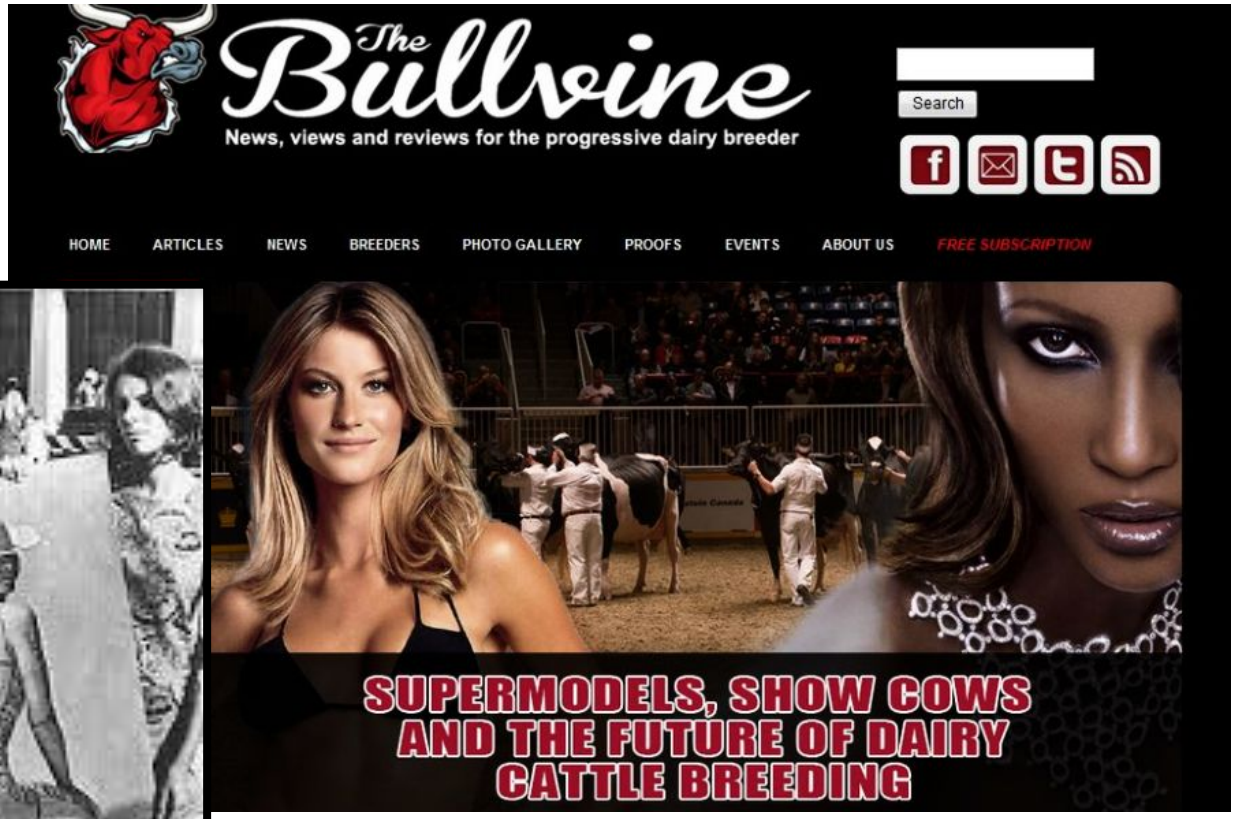
Matthew Christian Jackson
The Pennsylvania State University



Historical representations explicitly depicting Blacks as apelike have largely disappeared in the United States, yet a mental association between Blacks and apes remains. Here, the authors demonstrate that U.S. citizens implicitly associate Blacks and apes. In a series of laboratory studies, the authors reveal how this association influences study participants' basic cognitive processes and significantly alters their judgments in criminal justice contexts. Specifically, this Black–ape association alters visual perception and attention, and it increases endorsement of violence against Black suspects. In an archival study of actual criminal cases, the authors show that news articles written about Blacks who are convicted of capital crimes are more likely to contain ape-relevant language than news articles written about White convicts. Moreover, those who are implicitly portrayed as more apelike in these articles are more likely to be executed by the state than those who are not. The authors argue that examining the subtle persistence of specific historical representations such as these may not only enhance contemporary research on dehumanization, stereotyping, and implicit processes but also highlight common forms of discrimination that previously have gone unrecognized.

Keywords: dehumanization, racial bias, historical representations, implicit knowledge, stereotyping

Les liens entre les oppressions sont reconnus depuis longtemps chez les féministes



Carol Adams, *The Sexual Politics of Meat*

"In patriarcal cultures, women are animalized and animals feminized"

Le patriarcat considère les femmes comme des propriétés et des marchandises qui sont sous la domination légitime ("protection") de leur père et de leur mari.

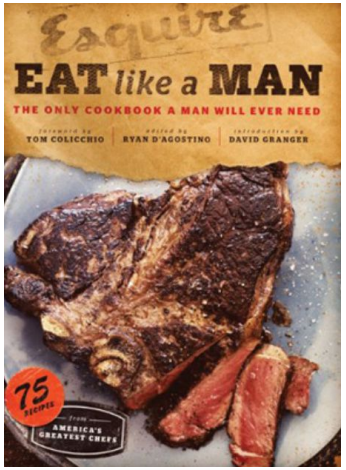
Les **femmes** sont encore souvent "**animalisées**", réduites à leur **corps**, leurs **fonctions biologiques** et leur **utilité** pour les hommes.

De même, les animaux destinés à la boucherie sont "féminisés", "sexualisés" et "pornographiés".

Les femmes sont associés à des "proies" (cochonne, vache, poule, biche, etc.) et les hommes à des "carnivores", des "prédateurs").

Le souci pour les animaux est "une affaire de filles".

"Je suis une pub spéciste"



Les femmes et la défense des animaux

Une autre forme de “division sexuelle” du travail de *care*

La violence envers les animaux : des attitudes profondéments genrées

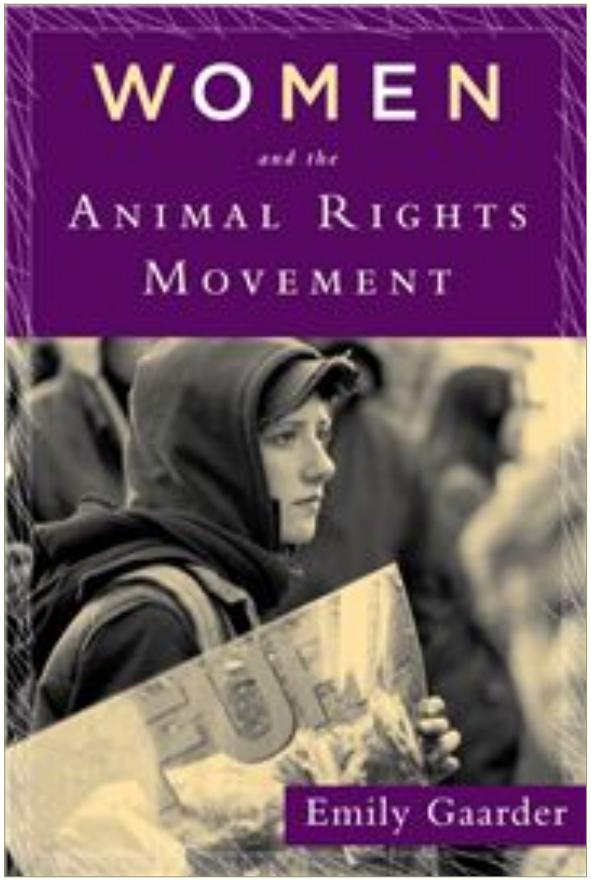
Les hommes sont majoritaires dans les activités impliquant de la violence envers les animaux (chasse, rodéos, expérimentations, etc.) et les femmes sont majoritaires dans le mouvement de protection animale.

Les femmes et la défense des animaux

Une autre forme de “division sexuelle” du travail de *care*

Le mouvement de défense des animaux est largement un mouvement de femmes (“*women’s movement*”).

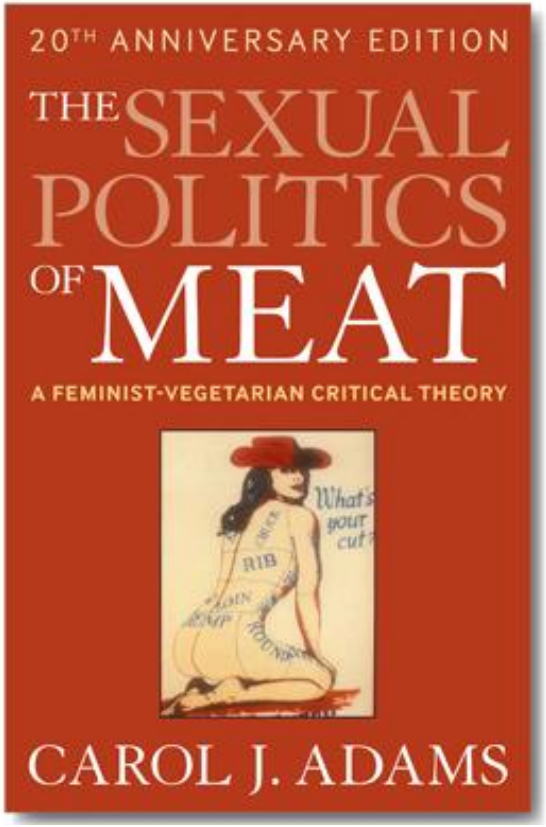
Entre 68 à 80% des activistes des activistes pour la libération animale sont des femmes.



Se soucier des animaux

Une autre division genrée du travail de *care*

Le souci pour les animaux est présent dans les écrits des femmes depuis longtemps, mais a été largement ignoré dans les études féministes.



Plus on en apprend sur l'histoire des femmes, plus on découvre une profonde indignation, une colère, voire une révolte envers la façon dont on traite les "animaux autrement qu'humains" (comme les appelle Marti Kheel).

Il est impossible de raconter l'histoire du mouvement de défense des animaux sans raconter celle des femmes puisque l'apparition de "la cause animale" a largement été le fait des femmes.

Les femmes et la défense des animaux

La longue histoire du souci pour les animaux

Marie Huot (1846-1930), féministe française, a publié "Le droit des animaux" dans *La Revue socialiste* dès 1887.

Singer soutient qu'avant *Animal Liberation* (1975), la défense des animaux était associée à une cause de "vieilles bonnes femmes en souliers de tennis" qui ne se souciaient que des chats et des chiens.

Marie Huot a fondé le premier refuge parisien pour les animaux et menait des actions-chocs contre les spectables de combats ou de courses impliquant des animaux (corrida, rodéos, etc.), même si cela impliquait de "se faire assommer dans les arènes" et voir "sa robe déchirée par la foule venue voir du sang".

Présidente de la *Ligue populaire contre la vivisection*, elle organisait des protestations contre l'expérimentation animale. On raconte qu'elle aurait déjà attaqué un vivisecteur à coups de parapluie...

Contester les droits de propriété sur les animaux

La “sphère privée” et le domaine du politique

The New York Times

Case Shined First Light on Abuse of Children

HOWARD MARKEL and M.D. DEC. 14, 2009

Ce sont souvent les SPCA qui ont mené à la création des DPJ au XX siècle.

https://www.nytimes.com/2009/12/15/health/15abus.html

La cause animale est une histoire d’actions directes et souvent illégales.

Venir en aide à des individus, les soigner et leur fournir un sanctuaire est au coeur du mouvement de défense des animaux.

La création de **refuges** est aussi au centre du mouvement féministe et des droits des enfants, des personnes en situation de handicaps et des personnes en perte d’autonomie.

Contester les droits de propriété sur des individus vulnérable et désobéir aux **droits de propriété privée** en refusant de tolérer les abus et les violences sous prétexte qu’elles ont lieu “en privé”.

Les femmes et la défense des animaux

Les suffragettes à l'avant-plan du mouvement de défense des animaux

Frances Power Cobbe

Membre du conseil exécutif de la *London National Society for Women's Suffrage* et fondatrice de la *British Union for the Abolition of Vivisection* en 1898.

KINDNESS TO SHEEP ON A CATTLE-TRAIN.

La démographie de ce mouvement explique peut-être l'hostilité à son endroit...

Les femmes et la défense des animaux

Dénigrer le souci pour les animaux : sexisme et misogynie

« Est-il nécessaire de redire que les femmes ou plutôt que les vieilles filles fournissent le plus nombreux contingent de ce groupe? Que mes adversaires ne me contredisent pas, sinon je les défierai de me citer parmi les leaders de l'agitation une seule fille riche, jolie et aimante, ou une seule femme ayant trouvé dans son intérieur domestique de quoi satisfaire pleinement ses besoins d'affection ».

- Élie de Cyon, médecin 1883, (cité dans Traïni, "La cause animale", p. 179-180).

Les féministes devraient être alliées du mouvement pour les droits des animaux

Les féministes devraient être alliées du mouvement pour les droits des animaux

- parce que c'est un mouvement de femmes qui est méprisé pour des raisons souvent sexistes ("*good old ladies in tennis shoes*") et qui subit une forte répression politique;

Les féministes devraient être alliées du mouvement pour les droits des animaux

- parce que c'est un mouvement de femmes qui est méprisé pour des raisons souvent sexistes ("*good old ladies in tennis shoes*") et qui subit une forte répression politique;

- parce que l'oppression de tous les individus est injuste, peu importe leur groupe biologique ou social et peu importe leurs capacités cognitives

Les féministes devraient être alliées du mouvement pour les droits des animaux

- parce que c'est un mouvement de femmes qui est méprisé pour des raisons souvent sexistes ("*good old ladies in tennis shoes*") et qui subit une forte répression politique;

- parce que l'oppression de tous les individus est injuste, peu importe leur groupe biologique ou social et peu importe leurs capacités cognitives

- parce qu'il existe des liens entre les oppressions humaines et celle des autres animaux ("logique de la domination")

Les féministes devraient être alliées du mouvement pour les droits des animaux

- parce que c'est un mouvement de femmes qui est méprisé pour des raisons souvent sexistes ("*good old ladies in tennis shoes*") et qui subit une forte répression politique;

- parce que l'oppression de tous les individus est injuste, peu importe leur groupe biologique ou social et peu importe leurs capacités cognitives

- parce qu'il existe des liens entre les oppressions humaines et celle des autres animaux ("logique de la domination")

- parce qu'une révolution de nos rapports aux autres animaux est au coeur des luttes pour la sécurité alimentaire et la justice intergénérationnelle.

Pourquoi certaines féministes hésitent-elles à s’allier aux luttes antispécistes?

Les explications courantes s’appliquent difficilement aux féministes:

- le désir de protéger nos privilèges
- la peur de remettre en question les traditions (“conservatisme”),
- le manque d’empathie, d’engagement ou la crainte du ridicule
- l’opposition aux principes et valeurs du mouvement pour la libération animale

Est-ce plutôt :

- Crainte de dévaloriser les droits humains?
- Opposition à certaines tactiques utilisées (PETA, campagnes ciblant les minorités ou les étrangers)?
- Impérialisme culturel, désert alimentaire, etc. ?

Liens entre les oppressions sexistes, racistes et spécistes

Les études en psychologie sociale

L'orientation vers la dominance sociale (respect des traditions, des rôles sociaux traditionnels, le conformisme et l'obéissance à l'autorité, justification des inégalités et des hiérarchies sociales) est corrélée avec la suprématie humaine. Les omnivores adhèrent davantage aux structures autoritaires et rejettent plus l'égalitarisme que les végétarien.ne.s et les véganes

The **interspecies model of prejudice** :

Plus on établit une hiérarchie entre les humains et les autres animaux, plus on a tendance à avoir des préjugés défavorables envers les immigrants ou les étrangers (*out-group*). À l'inverse, plus on pense que les animaux méritent le respect, moins on manifeste moins de préjugés déshumanisants envers les étrangers.

(Costello & Hodson, "Explaining dehumanization among children: The interspecies model of prejudice", 2012)

- Allen et al. "Values and beliefs of vegetarians and omnivores" (2000),
- Dhont et Hodson, "Why do right-wing adherents engage in more animal exploitation and meat consumption?" (2014);
- Veser et al, "Diet, authoritarianism, social dominance orientation, and predisposition to prejudice", 2015).
- Dhont et al., "Social dominance orientation connects prejudicial human–human and human–animal relations" (2014).
- Costello, K., & Hodson, G. "Exploring the roots of dehumanization: The role of animal-human similarity in promoting immigrant humanization" (2010).

Liens entre les oppressions sexistes, racistes et spécistes

Les études en psychologie sociale

"Our research showed that the philosophers were right when they drew an analogy between speciesism and other forms of prejudice. Speciesism correlates positively with racism, sexism, and homophobia, and seems to be underpinned by the same socio-ideological beliefs. Similar to racism and sexism, speciesism appears to be an expression of Social Dominance Orientation: the ideological belief that inequality can be justified and that weaker groups should be dominated by stronger groups (Dhont, et al., 2016). In addition, speciesism correlates negatively with both empathy and actively open-minded thinking. Men are more likely to be speciesists than women."

Caviola, L., Everett, J.A.C., Faber, N.S. The Moral Standing of Animals: Towards a Psychology of Speciesism. *Journal of Personality and Social Psychology*, 2018.

The Moral Standing of Animals: Towards a Psychology of Speciesism

Journal of Personality and Social Psychology

Lucius Caviola, Jim A.C. Everett, and Nadira S. Faber
University of Oxford

Stratégie pour combattre la déshumanisation

“On n’est pas des animaux”

Andrea Dworkin lors d’une manif contre la porno

L’antispécisme prive la gauche de sa stratégie favorite pour combattre l’animalisation de certains groupes marginalisés : l’humanisme-suprématiste ou la hiérarchie des espèces (Kymlicka, *Animals and the left*).

Cette stratégie n’est pourtant **ni juste** (envers les animaux), **ni efficace** (envers les humains marginalisés).

Le terme “**animal**” n’est **pas un concept biologique**, c’est un **concept politique** : un trope ou un stéréotype qu’on met sur un un groupe d’individus pour légitimer, rendre moralement acceptables, normales et naturelles, leur subordination et leur exploitation.

L’humanisme-suprématiste rend possible l’animalisation de certains groupes

Rien ne laisse penser que l’humanisme (qui soutient que les autres animaux sont des êtres essentiellement différents et inférieurs) mène à un plus grand respect envers tous les humain(e)s.

L’humanisme-suprématiste rend possible l’animalisation de certains groupes

Rien ne laisse penser que l’humanisme (qui soutient que les autres animaux sont des êtres essentiellement différents et inférieurs) mène à un plus grand respect envers tous les humain(e)s.

Au contraire, le fait même de dénigrer la signifiance morale des intérêts fondamentaux d’un être conscient (sous prétexte qu’il est inférieur selon une certaine hiérarchie métaphysique des êtres) ouvre la porte aux autres discriminations.

L’humanisme-suprématiste rend possible l’animalisation de certains groupes

Rien ne laisse penser que l’humanisme (qui soutient que les autres animaux sont des êtres essentiellement différents et inférieurs) mène à un plus grand respect envers tous les humain(e)s.

Au contraire, le fait même de dénigrer la signifiance morale des intérêts fondamentaux d’un être conscient (sous prétexte qu’il est inférieur selon une certaine hiérarchie métaphysique des êtres) ouvre la porte aux autres discriminations.

Défendre l’égalité morale des animaux désamorce d’emblée toute forme d’animalisation comme stratégie de domination.

Qu’est-ce qu’animaliser un individu ?

Qu’est-ce qu’animaliser un individu ?

1. Le faire apparaître comme étant **différent** de nous

Qu’est-ce qu’animaliser un individu ?

1. Le faire apparaître comme étant **différent** de nous
2. Le **dépersonaliser** (représentant interchangeable d’un groupe)

Qu’est-ce qu’animaliser un individu ?

1. Le faire apparaître comme étant **différent** de nous
2. Le **dépersonaliser** (représentant interchangeable d’un groupe)
3. Le faire apparaître comme étant **inférieur**

Qu’est-ce qu’animaliser un individu ?

1. Le faire apparaître comme étant **différent** de nous
2. Le **dépersonaliser** (représentant interchangeable d’un groupe)
3. Le faire apparaître comme étant **inférieur**
4. Le faire apparaître comme ayant une **valeur instrumentale**

Qu’est-ce qu’animaliser un individu ?

1. Le faire apparaître comme étant **différent** de nous
2. Le **dépersonaliser** (représentant interchangeable d’un groupe)
3. Le faire apparaître comme étant **inférieur**
4. Le faire apparaître comme ayant une **valeur instrumentale**

En soutenant fermement nos devoirs de ne pas faire intentionnellement de mal à tout individu chez qui on est capable de percevoir une vie psychologique, on se donne la meilleure arme pour défendre non seulement les autres animaux, mais également les humains les plus différents et marginalisés.

Le “tournant politique” des droits des animaux

Les approches féministes et relationnelles

Les théories des droits ne vont **pas assez loin**!

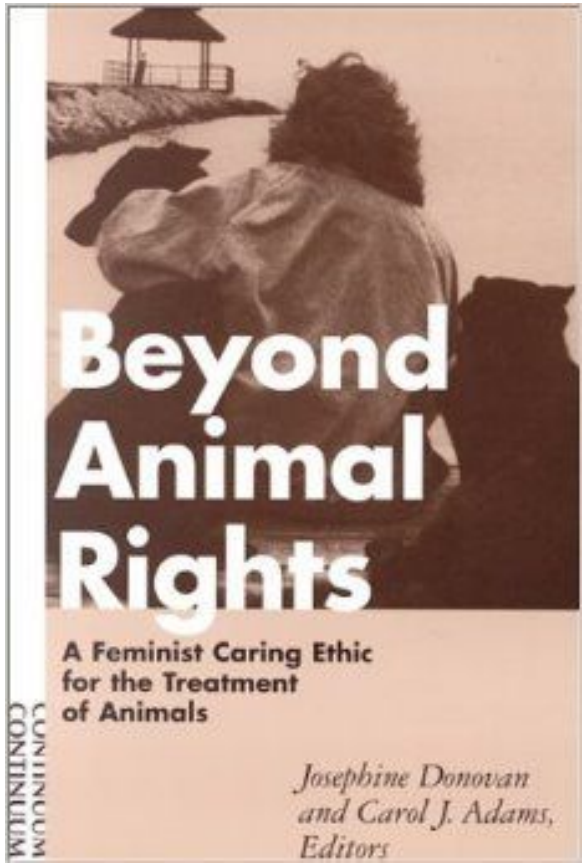
Elles sont centrées sur des **interdits**.

- Elles s’en tiennent à une courte liste de **ce qu'on ne doit pas faire** (blesser, enfermer, tuer) sans élaborer nos **obligations concrètes** et **positives** envers les animaux.
- Bien sûr, on doit éviter de leur faire du mal, mais on doit aussi les aider.

La **politique de non-interférence** est aussi trop **simpliste** :

“On doit abolir l’exploitation des animaux domestiqués et laisser les animaux sauvages tranquilles” (Regan, Francione).

Insuffisant: Le but n’est pas seulement d’abolir l’exploitation des animaux, mais de développer des **relations justes et respectueuses avec eux**.



Les féministes antispécistes

Pour une politique du care et de la non-domination

Une "**hands-off approach**" n'est **pas suffisante** :

- "On doit développer des modèles alternatifs de conduites éthiques et écologiques avec les autres animaux permettant une co-existence respectueuse avec les autres animaux." (Susan Isen, 1985).

Porter attention à la variété et la **complexité des relations** humaines-animales au-delà de la distinction domestiques-sauvages :

- "On doit développer une reconnaissance des relations que nous avons avec les animaux qui ne sont ni entièrement sauvages, ni entièrement domestiqués".

BEYOND ABOLITION: ETHICAL EXCHANGES WITH ANIMALS IN AGRICULTURE

SUSAN ISEN
University of North Carolina at Wilmington

Les féministes antispécistes

Pour une politique du care et de la non-domination

- Rejet de l'idée que "**L'extinction ou la poêle à frire**" sont les seules options ouvertes pour les animaux domestiqués dans nos sociétés.
- Il faut ouvrir une **troisième voie** entre
  - (1) les **welfaristes** qui cherchent simplement à améliorer les conditions d'élevage et d'abattage et
  - (2) les **abolitionnistes** qui croient possible et désirable de couper les relations avec les autres animaux.
- Pas plus utopique que le modèle abolitionniste:

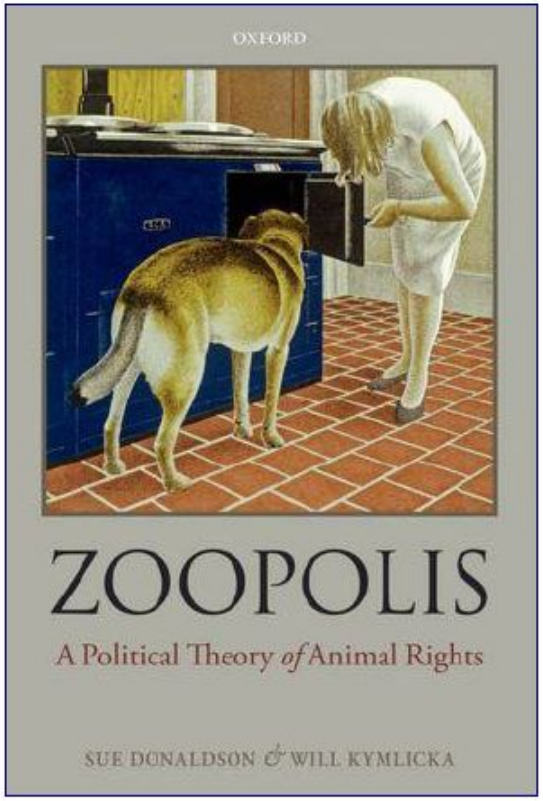
  "***Until such positive models are developped, the goal of abolition may themselves appear impossible in that they create a void without telling us how it will be filled***.".

BEYOND ABOLITION: ETHICAL EXCHANGES WITH ANIMALS IN AGRICULTURE

SUSAN ISEN
University of North Carolina at Wilmington

Zoopolis de Sue Donaldson et Will Kymlicka

Une théorie politique des droits des animaux



La **théorie de la citoyenneté** permet de réconcilier l'idée de **droits négatifs universels** avec la notion de **droits positifs différenciés selon les relations**.

Les êtres humains sont dotées de **droits fondamentaux inviolables**, mais aussi de droits positifs différenciés selon leur appartenance à diverses communautés politiques.

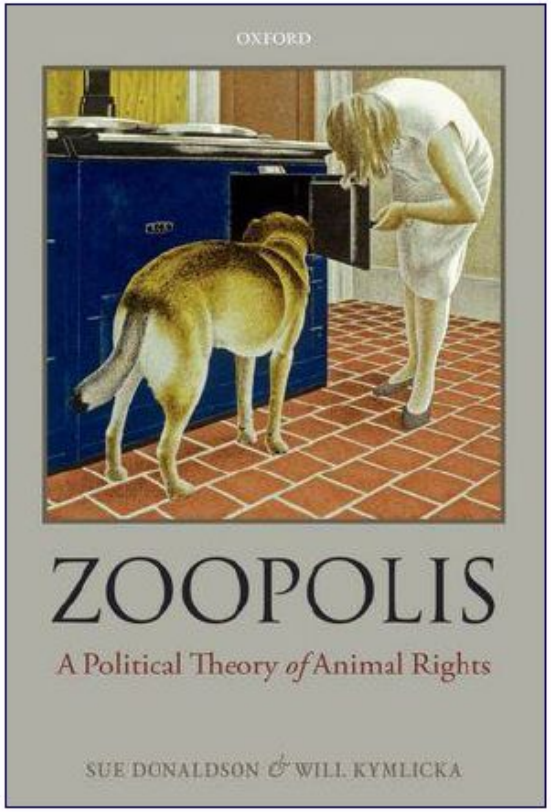
Le « tournant politique » des droits des animaux

La pertinence morale et politiques des relations

Les réflexions sur le statut moral intrinsèque des animaux sensibles omettent que les relations aussi sont *parfois* moralement pertinentes.

Zoopolis de Sue Donaldson et Will Kymlicka

Une théorie politique des droits des animaux



Animaux domestiqués

→ **citoyenneté**

Animaux « sauvages » (animaux vivant dans la « nature »)

→ **souveraineté**

Animaux liminaux (animaux vivant en « zone de contact »)

→ **résidence permanente**

Une théorie politique des droits des animaux

La citoyenneté pour les animaux domestiqués

La **domestication** a été **injuste**, mais ces animaux font désormais partie de nos sociétés.

Ils sont **membres de nos communautés**, mais traités comme une **caste inférieure** pour servir les intérêts de la classe dominante.

La justice exige qu'on reconnaisse leur **appartenance** (*membership*) et leur accorde le statut de **membres** à part entière de nos sociétés, c'est-à-dire de **citoyens**.

Une théorie politique des droits des animaux

La citoyenneté pour les animaux domestiqués

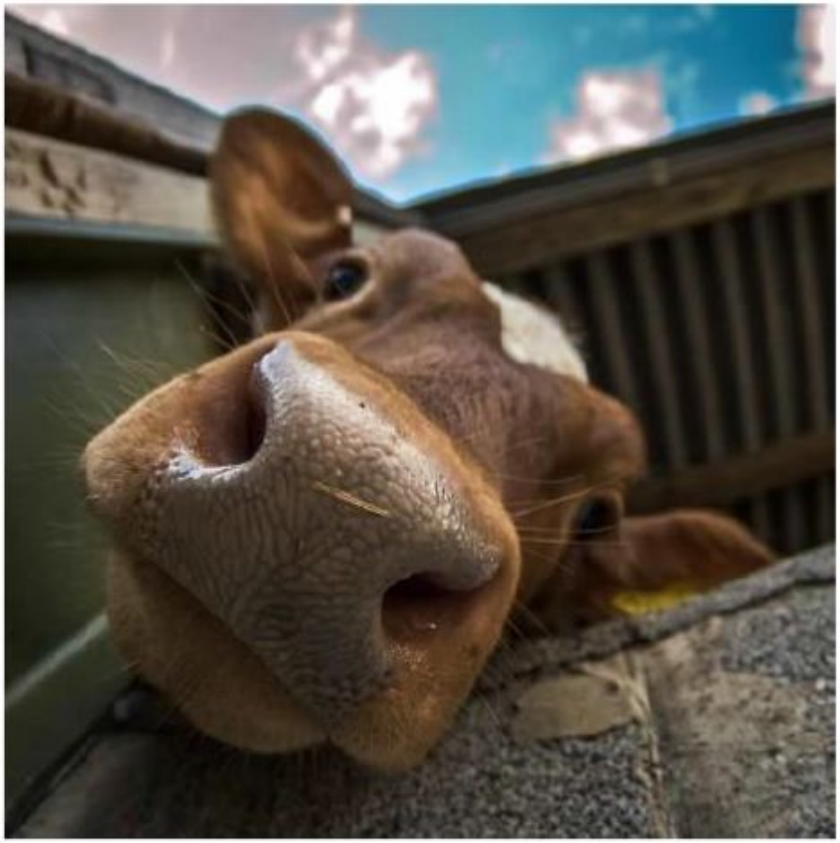
Certains préféreront sans doute vivre sans contact avec les humains et **s'en aller** peu à peu vers **un état sauvage**.

On leur doit offrir cette possibilité s'ils le veulent, mais on ne peut **pas leur *imposer*** un réensauvagement ou une renaturalisation (*rewilding*) – comme le suggère la **politique de non-interférence** des TDA traditionnelles.

Source : Rewilding Europe

Vaches au sanctuaire VINE dans le Vermont

Un exercice d'imagination morale



La **justice** envers les animaux exige de traiter les animaux comme des **agents** et des **partenaires** négociant ces relations, et non pas seulement comme des **victimes** passives de la **gouvernance humaine**, qu'elle soit tyrannique ou paternaliste.

Zoopolis vise à **imaginer** un monde qui prend au sérieux l'idée que les humains et les autres animaux peuvent **co-exister**, **interagir** et même **coopérer** sur la base de la justice et de l'égalité.

Une utopie ?

Les jeunes générations sont ouvertes au changement

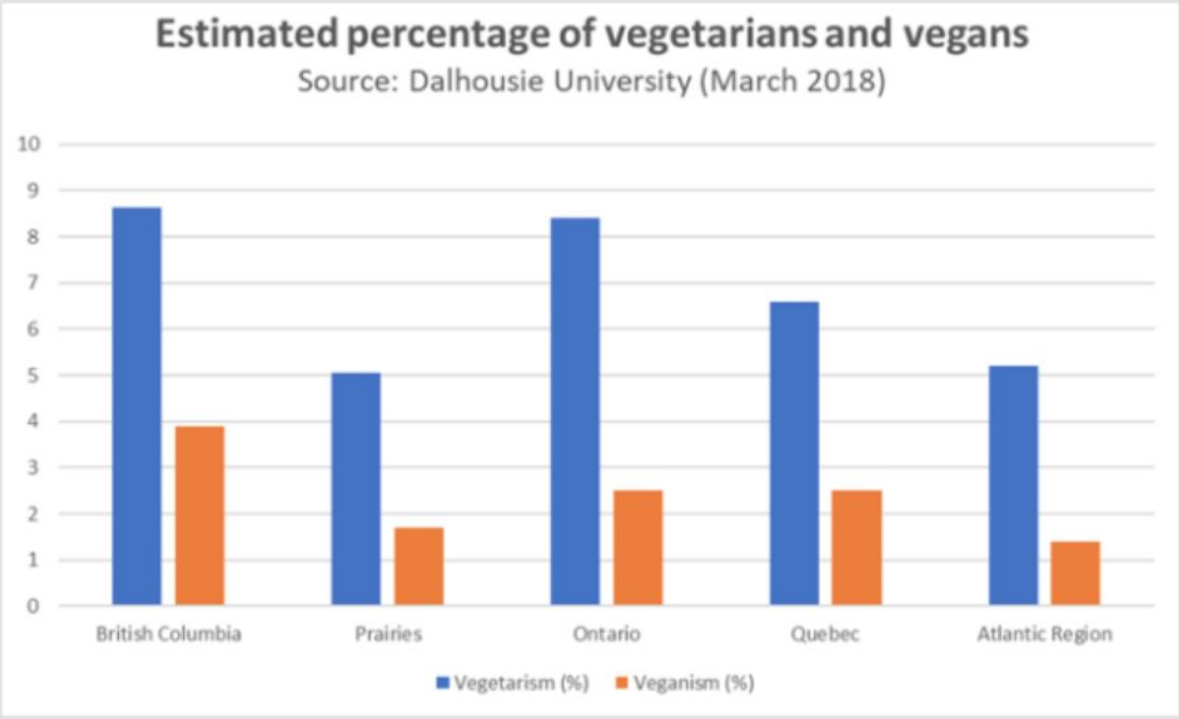
Colombie Britannique: 40 % des moins de 35 ans sont végétariens ou véganes.

Au Canada, 2.3 % de véganes et 7 % végétarien.ne.s.

Le faible taux de véganes ne signifie pas que les gens ne veulent pas de changements institutionnnels.

Publié le 13 mars 2018 à 18h20 | Mis à jour le 13 mars 2018 à 18h20

Les jeunes plus susceptibles d'adopter un mode de vie végétarien ou végétalien



"Women are 1.6 times more likely to consider themselves vegetarian or vegan than men."
https://theconversation.com/amp/young-canadians-lead-the-charge-to-a-meatless-canada-93225

Le souci pour les animaux est répandu

Changer les institutions et non seulement les mentalités

Sondage INSIGHTS WEST Canada - February 15, 2017

Chasse sportive : 88% contre (93% femmes, 83% hommes; 90% Autochtones)

Fourrure : 78% contre (87% femmes, 70% hommes; 76% Autochtones)

Zoo et aquarium : 54% contre (59% femmes, 45% hommes; 59% Autochtones)

Chasse (viande) : 29% contre (37% femmes, 20% hommes; 18% Autochtones)

Manger des animaux : 18% contre (26% femmes et 8% hommes; 12 Autochtones)

(Pourtant seulement 7% végétarien.ne.s et 2.3% de véganes au Canada).

Survey on Animal Issues in Canada - February 15, 2017
https://insightswest.com/news/four-in-five-canadians-support-legislation-to-ban-trophy-hunting/

SENTIENCE INSTITUTE

Survey of US Attitudes Towards Animal Farming and Animal-Free Food October 2017

Jacy Reese • November 20, 2017

- 49% of Americans agree with the statement, “I support a ban on the factory farming of animals.”
- 47% support a ban on slaughterhouses.
- 33% support a ban on all animal farming.
- 70% "have some discomfort with the way animals are used in the food industry."
- 69% think "factory farming of animals is one of the most important social issues in the world today."

About 47% of participants agreed with the statement "I support a ban on slaughterhouses". Participants who agreed with this statement were asked a follow-up question: "Were you aware that slaughterhouses are where livestock are killed and processed into meat, such that, without them, you would not be able to consume meat?" Approximately 73% of participants stated, yes, they are aware that slaughterhouses are where livestock are killed and processed into meat.

Suppose we take the 27.1% of individuals who did not apparently understand what a slaughterhouse is, and we change their answer to the statement 'I support a ban on slaughterhouses' from 'yes' to 'no'. That still leaves about 34% of Americans saying they wish to ban slaughterhouses.

"Even though most Americans eat meat, they also do not like the idea of slaughterhouses."

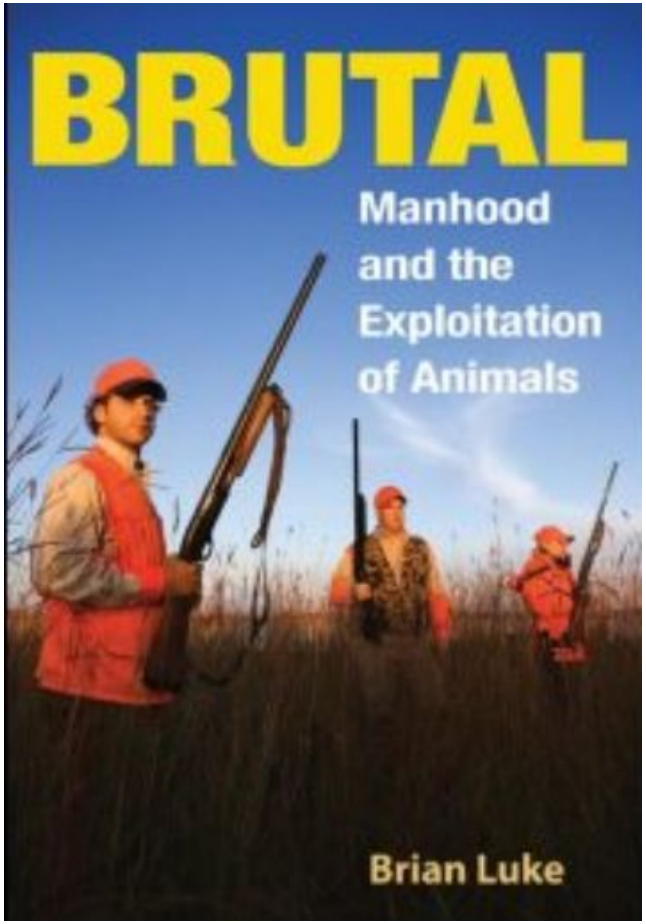
"People will state attitudes in surveys that run contrary to their behaviors in the real world. Surveys can sometimes tell us more about what consumers want in their social and political institutions than their individual behaviors."

Pas seulement un problème de mentalités

Les institutions empêchent le changement

"La violence envers les animaux persiste dans nos sociétés **non *parce que* les gens ne s'en soucient pas**, mais ***en dépit* du fait que les gens s'en soucient**."

(Brian Luke, "Justice, Caring and Animal Liberation", *Beyond Animal Rights*, 1996).



Les approches féministes en éthique animale
Des violences institutionnalisées et invisibles

La violence envers les animaux est normalisée et invisibilisée parce qu'elle est niée :

- Représentations d'animaux libres et heureux ("happy meat")
- Des victimes consentantes qui nous "donnent" leur lait, leurs oeufs et leurs enfants.
- Ils existent pour ça : Poulets *de chair*, poules *pondeuses*, vaches *laitières*.
- Ils disparaissent en tant qu'individus pour devenir des substances ("du poulet").

Des violences invisibilisées

Lever le voile sur l'exploitation des animaux

Ce qu'on sait vient largement des activistes qui documentent l'exploitation des animaux et nous forcent à être confrontées à ce que nos sociétés infligent aux animaux.

Des exceptions? C'est parce que ce sont les normes qu'il y a rarement des poursuites...

Infiltration du lab ITR de Montréal par Last Chance for Animals

Enquête de PEA en Suisse

Enquête de Mercy for Animals au Canada

Des violences invisibilisées

Niées par des euphémismes

TVA Nouvelles | ACTUALITÉS | MA RÉGION | ARGENT | SPORTS

RÉGIONAL > TROIS-RIVIÈRES > MAURICIE > LES PORCS SERONT ENDORMIS DANS L'US...

Les porcs seront endormis dans l'usine d'Olymel à Yamachiche

Louis Cloutier | TVA Nouvelles - Agence QMI | **Publié le 22 mai 2018 à 14:47** - Mis à jour le 22 mai 2018 à 14:50

Source: https://www.tvanouvelles.ca/2018/05/22/olymel-modernise-ses-installations-pour-anesthesier-ses-porcs

Des violences invisibilisées

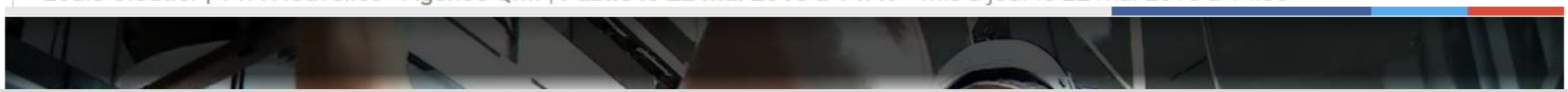
Niées par des euphémismes

TVA Nouvelles | ACTUALITÉS | MA RÉGION | ARGENT | SPORTS

RÉGIONAL > TROIS-RIVIÈRES > MAURICIE > LES PORCS SERONT ENDORMIS DANS L'US...

Les porcs seront endormis dans l'usine d'Olymel à Yamachiche

Louis Cloutier | TVA Nouvelles - Agence QMI | **Publié le 22 mai 2018 à 14:47** - Mis à jour le 22 mai 2018 à 14:50



«L'usine améliorera sa technique d'abattage des porcs en recourant à l'**anesthésie**, plutôt que d'avoir à les **assommer** ou les **électrocuter**, une mesure qui vise à améliorer le bien-être des animaux en leur assurant **une mort plus douce**.

À terme, les cochons seront "endormis" à l'aide de dioxyde de carbone (CO2). "C'est **par suffocation**. Ils **manquent d'air et s'endorment simplement**.", a expliqué le directeur de l'ingénierie chez Olymel, Marco Dufresne.»

Source: https://www.tvanouvelles.ca/2018/05/22/olymel-modernise-ses-installations-pour-anesthesier-ses-porcs

Gagged by Big Ag

Horrific abuse. Rampant contamination. And the crime is...exposing it?

—*By* ***Ted Genoways*** | July/August 2013 Issue

Les lois “Ag-gag” criminalisent l’**interférence** avec des industries qui profitent de l’exploitation des animaux.

C’est un crime d’**enregistrer des images** dans un élevage ou un abattoir et même de **posséder** et de **distribuer** des enregistrements.

Ces lois passées par le lobby des corporations (ALEC) criminalisent aussi les lançeurs d’alerte (*whistleblowers*).

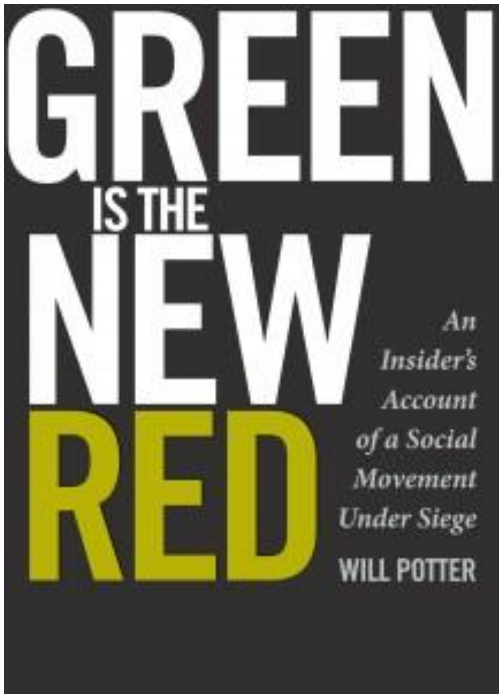
L’écoterrorisme et le “green scare”

La répression politique des activistes pour les animaux

L’***Animal Enterprise Terrorism Act*** (AETA) interdit d’interférer avec les élevages et les abattoirs.

Les **dommages économiques** (bris matériels, perte de profits résultant d’actes de vandalisme ou d’intimidation) et les atteintes au **droit de propriété** (voler des documents et des animaux) sont suffisantes pour être poursuivsi pour **terrorisme intérieur**.

Même s’il n’y a aucune attaque contre la personne.



Potter relate comment les activistes pour les droits des animaux et les écologistes en sont venus à être au sommet des menaces terroristes intérieures aux États-Unis et au Canada.

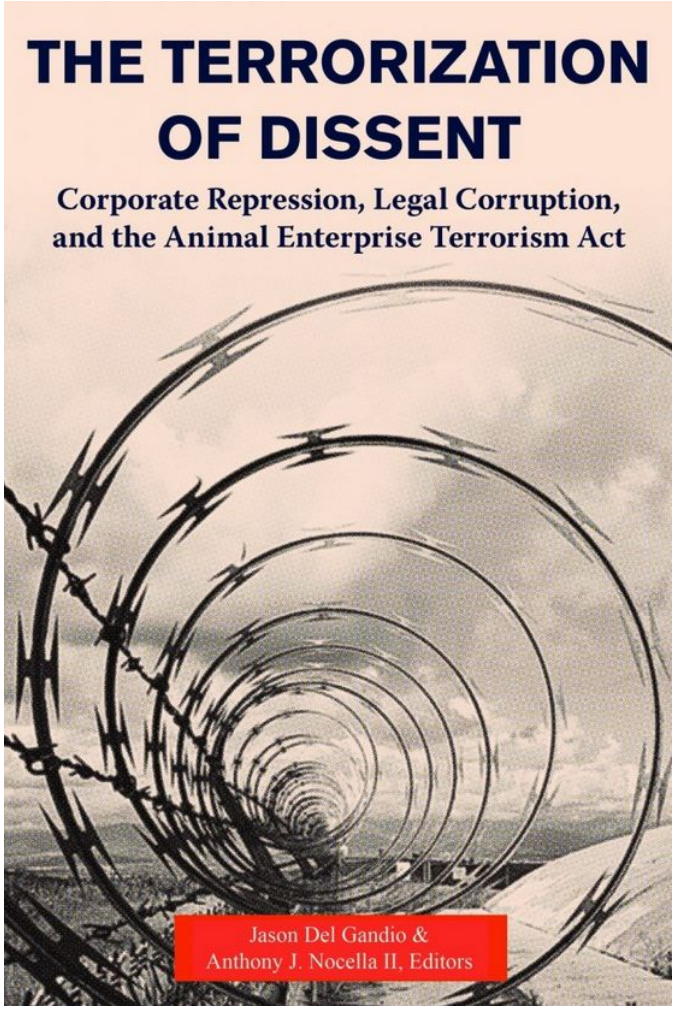
L’écoterrorisme et le “green scare”

La répression politique des activistes pour les animaux

Les **dommages à la propriété** et le vol (d’animaux ou de document) étaient **déjà illégaux** et sujets à des pénalités sévères.

L’AETA augmente ces peines lorsque ces délits sont commis par le mouvement pour les droits des animaux.

Elle menace aussi des actions politiques protégées, notamment la liberté d’expression et d’association.



L’écoterrorisme

La répression politique des activistes pour les animaux

En novembre 2017, une Cour d’appel a confirmé un jugement condamnant 2 activistes pour terrorisme pour avoir libéré 2000 visons dans un élevage pour la fourrure.

“Les tribunaux ont dit que l’AETA ne s’appliquait pas aux 4 ados qui ont tué 900 poulets à coups de bâton de golf parce qu’ils les ont tué sans raison.”

“Je suis un terroriste non en raison **de ce que j’ai fait**, mais parce que le gouvernement n’aime pas **pourquoi je l’ai fait**.”

The Guardian International edition

I released 2,000 minks from a fur farm. Now I'm a convicted terrorist

Kevin Johnson

“Put succinctly, I am a terrorist **not because of *what* I did**, but because the government dislikes ***why* I did it**.”

Les actions illégales sont-elles nuisibles ?

Elles encouragent la répression de l'État

Est-ce nécessairement une mauvaise chose ?

La répression des activistes n'a pas bonne presse et réveille la "classe libérale" parce que les libertés civiles sont en jeu.

l'Humanité.fr

ANIMAUX

Abattoirs, L214 condamnée pour avoir filmé le gazage des porcs

DANIEL ROUCOUS MARDI, 10 OCTOBRE, 2017

0:20 / 3:02

À la Une

Ceta : après le coup de bluff de Macron, l'exigence d'un référendum

"Je ne peux pas imaginer laisser mourir des gens sur cette mer qui est la mienne"

The New York Times

Who Protects the Animals?

BY MARK BITTMAN APRIL 26, 2011 9:29 PM Comment

Taping of Farm Cruelty Is Becoming the Crime

By RICHARD A. OPPEL Jr. APRIL 6, 2013

Exposing Abuse on the Factory Farm

By THE EDITORIAL BOARD AUG. 8, 2015

THE FIGHT OVER TRANSPARENCY IN THE MEAT INDUSTRY

BY TED GENOWAYS

OCT. 5, 2016

"a clear violation of the constitutional freedoms of speech and the press"

No More Exposés in North Carolina

By THE EDITORIAL BOARD FEB. 1, 2016

L’écoterrorisme

La répression politique des activistes pour les animaux

BREAKING: Glenn Greenwald, the journalist who broke the Edward Snowden leak, is exposing the cover-up and corruption behind the FBI's search for baby Lily #ProtectLily

The FBI’s Hunt for Two Missing Piglets Reveals the Federal Cover-Up of Barbaric Factory Farms

Systematic abuse of animals lies at the heart of U.S. industrial farms, which are protected by the government. Despite a crackdown on activists, the public is...

THEINTERCEPT.COM

“Plainly, the “**crime**” of these activists that has galvanized the FBI is not the “theft” of two dying piglets; it is **political activism** and **investigative journalism**, which exposes the cruelty and abuse at the heart of this powerful industry.”

- Glenn Greenwald

L’écoterrorisme et le “green scare”

La répression politique des activistes pour les animaux

Ces lois montrent l’étendue du pouvoir politique et de l’influence que les industries qui exploitent les animaux ont sur le gouvernement.

Greenwald n’hésite pas à parler de “**corruption légalisée**” en raison des “portes tournantes” entre l’industrie et le gouvernement qui mènent à l’auto-régulation.

> “La USDA est dominée par les dirigeants de l’industrie de l’élevage qu’elle est censée réglementer. C’est pour ça que les lois de protection des animaux sont non seulement inadéquates, mais que la façon dont elles sont appliquées est typiquement une mauvaise blague.”
>
> - Glenn Greenwald

Politique du *care* et de la non-domination

Les actions directes pour venir en aide aux animaux.

« Putting a Face on Liberation »
(Karen Davis)

Il ne suffit pas de ne pas coopérer (i.e. être végane), il faut activement aider les animaux.

"**Open Rescues**" (sauvetage à visage découvert)

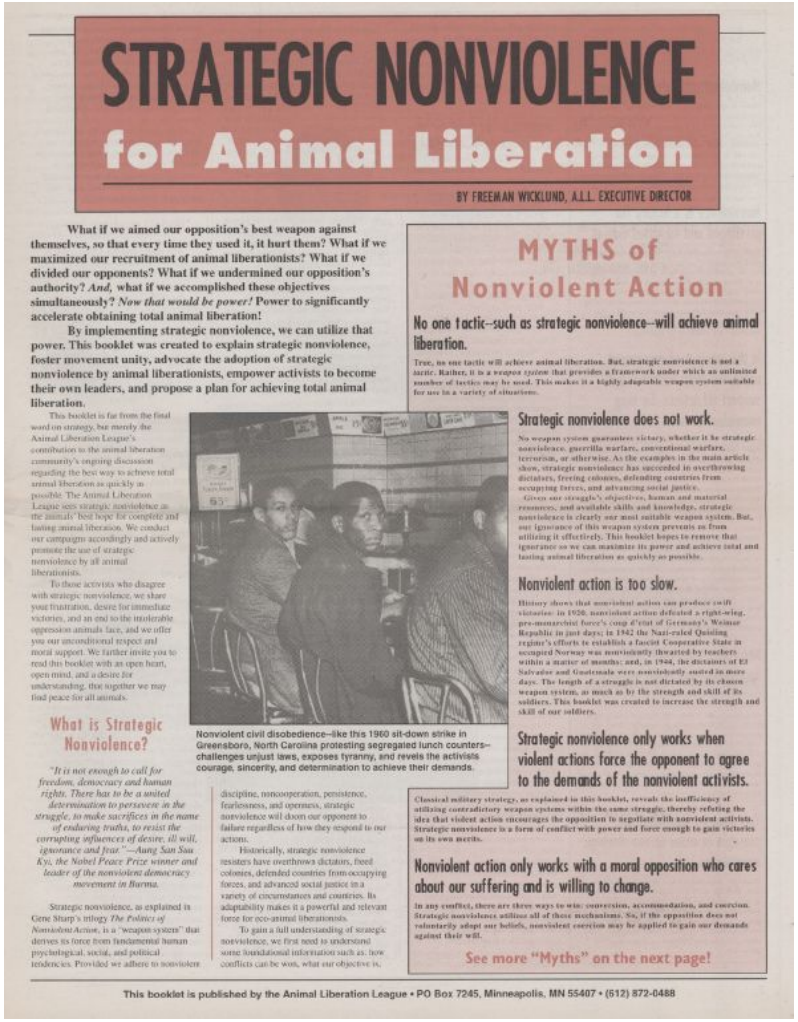
- Actions faites **à visage découvert**.
- Aucun dommage à la propriété (on a même déjà remplacé un cadenas brisé).

Elle permet de « **mettre un visage sur la libération** animale » :

- le visage des **activistes** (le plus souvent des femmes - briser les stéréotypes ALF) et
- le visage de ces **animaux** qu'on ne voit jamais

Les actions directes sont-elles nuisibles ?

“Animal Liberation Leagues”



STRATEGIC NONVIOLENCE
for Animal Liberation

BY FREEMAN WICKLUND, A.L.L. EXECUTIVE DIRECTOR

What if we aimed our opposition's best weapon against themselves, so that every time they used it, it hurt them? What if we maximized our recruitment of animal liberationists? What if we divided our opponents? What if we undermined our opposition's authority? *And,* what if we accomplished these objectives simultaneously? *Now that would be power!* Power to significantly accelerate obtaining total animal liberation!

By implementing strategic nonviolence, we can utilize that power. This booklet was created to explain strategic nonviolence, foster movement unity, advocate the adoption of strategic nonviolence by animal liberationists, empower activists to become their own leaders, and propose a plan for achieving total animal liberation.

This booklet is far from the final word on strategy, but merely the Animal Liberation League's contribution to the animal liberation community's ongoing discussion regarding the best way to achieve total animal liberation as quickly as possible. The Animal Liberation League sees strategic nonviolence as the animals' best hope for complete and lasting animal liberation. We conduct our campaigns accordingly and actively promote the use of strategic nonviolence by all animal liberationists.

To those activists who disagree with strategic nonviolence, we share your frustration, desire for immediate victories, and an end to the intolerable oppression animals face, and we offer you our unconditional respect and moral support. We further invite you to read this booklet with an open heart, open mind, and a desire for understanding, that together we may find peace for all animals.

What is Strategic Nonviolence?

"It is not enough to call for freedom, democracy and human rights. There has to be a united determination to persevere in the struggle, to make sacrifices in the name of enduring truths, to resist the corrupting influences of desire, ill will, ignorance and fear."—Aung San Suu Kyi, the Nobel Peace Prize winner and leader of the nonviolent democracy movement in Burma.

Strategic nonviolence, as explained in Gene Sharp's trilogy *The Politics of Nonviolent Action*, is a "weapon system" that derives its force from fundamental human psychological, social, and political tendencies. Provided we adhere to nonviolent discipline, noncooperation, persistence, fearlessness, and openness, strategic nonviolence will doom our opponent to failure regardless of how they respond to our actions.

Historically, strategic nonviolence resisters have overthrown dictators, freed colonies, defended countries from occupying forces, and advanced social justice in a variety of circumstances and countries. Its adaptability makes it a powerful and relevant force for eco-animal liberationists.

To gain a full understanding of strategic nonviolence, we first need to understand some foundational information such as: how conflicts can be won, what our objective is,

Nonviolent civil disobedience—like this 1960 sit-down strike in Greensboro, North Carolina protesting segregated lunch counters—challenges unjust laws, exposes tyranny, and reveals the activists courage, sincerity, and determination to achieve their demands.

MYTHS of Nonviolent Action

No one tactic—such as strategic nonviolence—will achieve animal liberation.

True, no one tactic will achieve animal liberation. But, strategic nonviolence is not a tactic. Rather, it is a weapon system that provides a framework under which an unlimited number of tactics may be used. This makes it a highly adaptable weapon system suitable for use in a variety of situations.

Strategic nonviolence does not work.

No weapon system guarantees victory, whether it be strategic nonviolence, guerrilla warfare, conventional warfare, terrorism, or otherwise. As the examples in the main article show, strategic nonviolence has succeeded in overthrowing dictators, freeing colonies, defending countries from occupying forces, and advancing social justice.

Given our struggle's objectives, human and material resources, and available skills and knowledge, strategic nonviolence is clearly our most suitable weapon system. But, our ignorance of this weapon system prevents us from utilizing it effectively. This booklet hopes to remove that ignorance so we can maximize its power and achieve total and lasting animal liberation as quickly as possible.

Nonviolent action is too slow.

History shows that nonviolent action can produce swift victories: in 1920, nonviolent action defeated a right-wing, pro-monarchist force's coup d'etat of Germany's Weimar Republic in just days; in 1942 the Nazi-ruled Quisling regime's efforts to establish a fascist Cooperative State in occupied Norway was nonviolently thwarted by teachers within a matter of months; and, in 1944, the dictators of El Salvador and Guatemala were nonviolently ousted in mere days. The length of a struggle is not dictated by its chosen weapon system, as much as by the strength and skill of its soldiers. This booklet was created to increase the strength and skill of our soldiers.

Strategic nonviolence only works when violent actions force the opponent to agree to the demands of the nonviolent activists.

Classical military strategy, as explained in this booklet, reveals the inefficiency of utilizing contradictory weapon systems within the same struggle, thereby refuting the idea that violent action encourages the opposition to negotiate with nonviolent activists. Strategic nonviolence is a form of conflict with power and force enough to gain victories on its own merits.

Nonviolent action only works with a moral opposition who cares about our suffering and is willing to change.

In any conflict, there are three ways to win: conversion, accommodation, and coercion. Strategic nonviolence utilizes all of these mechanisms. So, if the opposition does not voluntarily adopt our beliefs, nonviolent coercion may be applied to gain our demands against their will.

See more "Myths" on the next page!

This booklet is published by the Animal Liberation League • PO Box 7245, Minneapolis, MN 55407 • (612) 872-0488

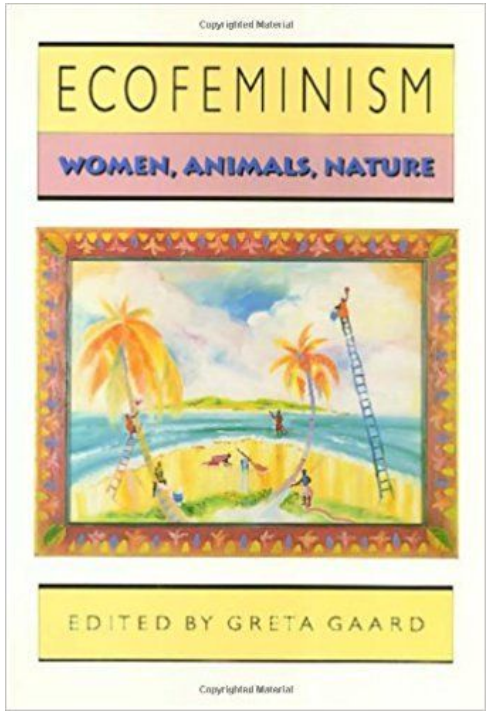
- Précurseurs des “*open rescues*” dans les années 80.
- Les “*Animal Liberation Leagues*” défendent la non-violence pour des raisons stratégiques et non de principe
- Les actions non clandestines permettent à la presse d’**interviewer les personnes** qui peuvent ainsi justifier leurs gestes et non simplement revendiquer leurs actions par “**communiqués anonymes**”.

https://issuu.com/conflictgypsy/docs/strategicnonviolenceforanimallib

Les actions directes sont-elles nuisibles ?

Critiques et suggestions de l'écoféministe Marti Kheel

- Éviter la "posture macho" et la rhétorique guerrière ("*eco-warrior rhetoric*")
- Privilégier les actions et images plus créatives et moins antagonisantes.
- Ne pas se concentrer sur les "actions héroïques" (vol, effraction, etc.) et mettre de l'avant le soin quotidien apporté à ces animaux dans les sanctuaires.



« *Heroic direct actions, with their confrontational style tend to eclipse the everyday acts of care and courage that we can perform on behalf of nonhuman animals.* »

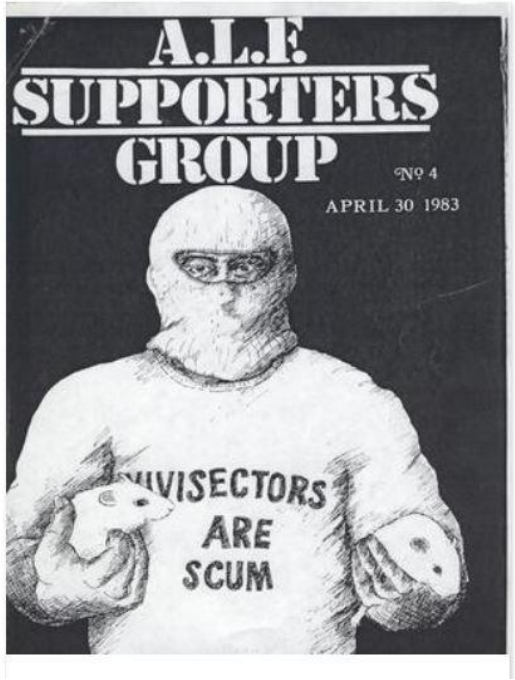
Marti Kheel, "From Heroic to Holistic Ethics: The Ecofeminist Challenge," in Greta Gaard (ed.). *Ecofeminism: Women, Animals, Nature*, 1993.

Mettre un visage sur la libération animale

L’esthétique “ALF”: une image erronée du mouvement

Le problème n’est pas de donner une “mauvaise image” des activistes (le but n’est pas de “se faire aimer”, mais de déranger, de forcer le débat social et politique), mais une image erronée.

farmsanctuary
rescue • education • advocacy



“It’s mostly the rhetoric that have fuelled the repression”
- Josh Harper (SHAC) on the hyper-masculinity in the movement

Les actions illégales sont-elles nuisibles ?

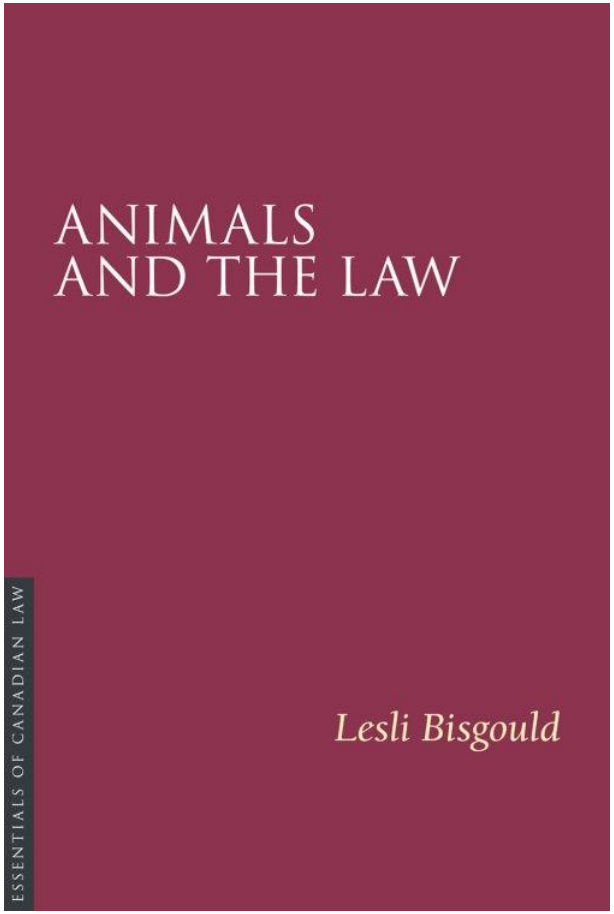
Utiliser des tactiques créatives

Duck Lake with 5

Duke Lake Performance (Yvette Watts)
https://www.youtube.com/watch?v=GS11PohZwAE

Les actions illégales sont-elles nuisibles ?

Aider les animaux “sauvages” est aussi un crime…



« Tandis qu’une personne a le droit de perturber un animal [sauvage] **dans le but de le tuer**, elle ne doit pas le faire **dans l’intention de l’aider**; il est interdit de déranger les animaux “en vue d’empêcher ou de gêner des activités licites de chasse ou de pêche”; toucher ou enrayer tout piège tendu conformément à la législation constitue également une infraction. »

– Lesli Bisgould (2011), *Animals and the Law*, p. 241

En savoir plus : https://coteboudreau.com/2013/10/28/defense-daider-les-animaux

Encourager la désobéissance civile ?

Raisons de promouvoir les actions directes illégales

- “Voler” un animal est l’expression la plus directe de l’idée que les animaux ne sont pas des choses.
- Aide directement des individus et participe au développement de sanctuaires qui permettent d’entamer immédiatement une transition vers un monde plus juste envers les animaux et de mettre en pratique une “zoopolis”.
- Provoque une couverture médiatique et permet un débat public informé :
    - Fournit des images qui ne proviennent pas des industries et des lobbys.
    - Les médias ne montrent pas des vieilles images et couvrent davantage les enjeux locaux.
    - Force la population à se confronter au sort des animaux dans les élevages et les labos.
- Révèle l’ampleur du pouvoir politique de ces industries, mobilise les ONG des droits civiques et force les tribunaux à se confronter aux incohérences et aux injustices du système légal actuel.

La communauté interespèce du **santuaire VINE** au Vermont fondé par pattrice jones se met à l’abri durant une averse.
(Photo C. Bailey)

Les actions directes illégales

Un “droit” ou un “devoir” de désobéir aux lois injustes ?

“It would be wrong not to.”

Patty Mark at home with a rescued chicken and sheep. (*Photo by Jo-Anne McArthur*)

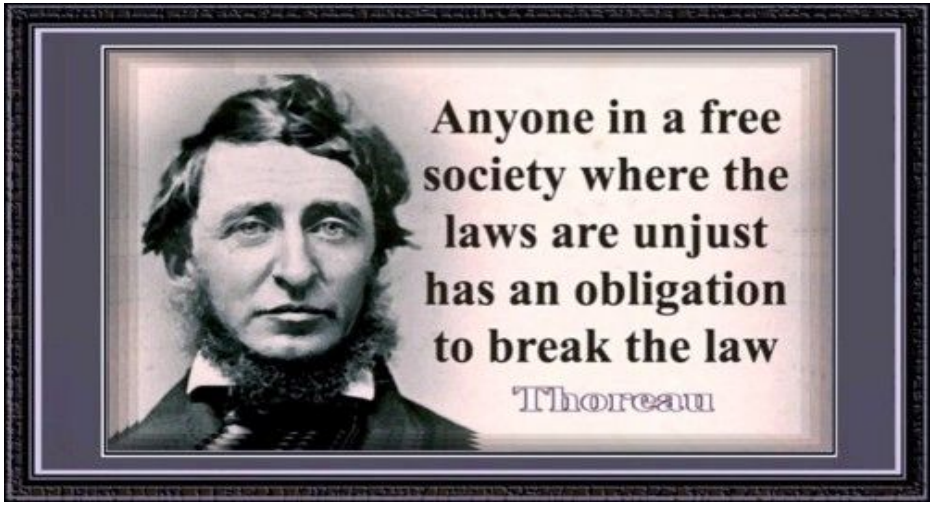
Les <u>théoriciens</u> ont tendance à aborder la désobéissance civile comme **un droit moral ou “pré-politique”** (“dans quelles conditions l’exercice de ce droit est-il justifié ?”).

Les <u>activistes</u> l’abordent plutôt comme **un devoir moral et politique** (une obligation, une responsabilité).

Les actions directes illégales

Le légal et le juste

Le mouvement de défense des animaux est largement non-violent, mais être “pacifiste” ne signifie pas obéir aux lois. Au contraire. C’est le devoir des citoyen.ne.s de s’opposer aux injustices et de désobéir aux lois injustes.



“*One has not only a legal but a moral responsibility to obey just laws. Conversely, one has a moral responsibility to disobey unjust laws.*”

Martin Luther King
Letter from Birmingham Jail

Dans une société démocratique, on a la responsabilité de s’assurer que les lois auxquelles on obéit sont justes. Cela implique **un devoir de savoir et de s’informer**. On ne peut refuser de savoir, de **regarder les reportages** et même d’aller voir par soi-même ce qu’on fait subir aux animaux.

Venir en aide aux animaux

C’est l’obéissance qui mérite justification

Qu’il existe des lois qui nous empêchent de venir en aide aux animaux n’est pas une raison suffisante pour ne pas le faire.

- Peu importe qu’**on soit abolitioniste ou réformiste**, l’obéissance mérite une justification.
- Dès qu’on pense que les animaux comptent moralement (même s’ils comptent moins), **comment justifier de ne pas les aider** ?

Sauvetage à visage découvert dans un fournisseur de Costco par DxE.

Les réformistes pensent que c’est une **responsabilité collective** de protéger les animaux dans nos sociétés.

Si l’État échoue à protéger les animaux, c’est la responsabilité des citoyennes d’agir.

On doit au minimum soutenir les activistes (ce qu’on sait des élevages, des abattoirs et des labo vient d’actions illégales) afin de permettre un débat public informé. On ne peut refuser de savoir et de regarder ce que nos sociétés infligent aux animaux.

Devoir de savoir et d'aider les animaux

Désobéir aux lois injustes

Cela signifie qu'il nous faut justifier de ne pas venir en aide aux animaux par des bonnes **raisons** et des **excuses** légitimes.

Les **circonstances atténuantes** sont nombreuses :

- Une situation socio-économique, légale ou politique précaire.
- Avoir des dépendants (des enfants, des parents, des animaux, etc.).
- Le manque de connaissance et de ressources juridiques (Wayne Hsiung de DxE et Tiphaine Lagarde de 269 sont diplômé.e.s en droit).
- Conditions psychologiques qui rendraient difficilement supportables la prison et les ennuis légaux.
- Le manque de soutien de sa communauté activiste.
- La conviction qu'on peut aider davantage les animaux autrement.

Le simple fait que des lois empêchent d'aider les animaux n'est pas une justification suffisante.

Animal Liberation “by any means necessary”?
Limites à notre devoir d’aider les animaux

1. **Éviter le sacrifice de soi et partager le fardeau** : Une communauté activiste forte et durable requiert l’attention à nos besoins et nos limites. La force du devoir de désobéir dépend de la **situation de chacune** et de l’existence d’une **communauté de soutien**. Tout le monde n’est pas dans une situation où elle peut risquer d’être arrêtée ou d’aller en prison. C’est plus facile pour des citoyennes, aisées, blanches et sans dépendants (enfants, animaux, etc.) et qui n’ont pas de casier judiciaire.

Animal Liberation “by any means necessary”?
Limites à notre devoir d’aider les animaux

1. **Éviter le sacrifice de soi et partager le fardeau** : Une communauté activiste forte et durable requiert l’attention à nos besoins et nos limites. La force du devoir de désobéir dépend de la **situation de chacune** et de l’existence d’une **communauté de soutien**. Tout le monde n’est pas dans une situation où elle peut risquer d’être arrêtée ou d’aller en prison. C’est plus facile pour des citoyennes, aisées, blanches et sans dépendants (enfants, animaux, etc.) et qui n’ont pas de casier judiciaire.

2. **Respect pour les droits humains** : On s’oppose, non pas aux droits humains, mais aux **privilèges injustes** qu’on s’arroge sur les animaux par la force, la violence, le droit, l’habitude, la religion, etc. (droit de propriété)

Animal Liberation “by any means necessary”?
Limites à notre devoir d’aider les animaux

1. **Éviter le sacrifice de soi et partager le fardeau** : Une communauté activiste forte et durable requiert l’attention à nos besoins et nos limites. La force du devoir de désobéir dépend de la **situation de chacune** et de l’existence d’une **communauté de soutien**. Tout le monde n’est pas dans une situation où elle peut risquer d’être arrêtée ou d’aller en prison. C’est plus facile pour des citoyennes, aisées, blanches et sans dépendants (enfants, animaux, etc.) et qui n’ont pas de casier judiciaire.

2. **Respect pour les droits humains** : On s’oppose, non pas aux droits humains, mais aux **privilèges injustes** qu’on s’arroge sur les animaux par la force, la violence, le droit, l’habitude, la religion, etc. (droit de propriété)

3. **Respect pour les autres luttes de justice sociale** : Si on adopte une politique intersectionnelle ou on pense qu’on devrait combattre simultanément toute forme d’injustice sans hiérarchie, on doit éviter de nuire aux autres luttes en défendant les animaux (**solidarité passive**).

Droits humains et droits des animaux

La solidarité politique entre les luttes

Solidarité passive : éviter les campagnes qui nuisent aux groupes humains marginalisés et opprimés (campagnes sexistes, ethnocentristes, capacitistes, etc.)

- On doit défendre les animaux en évitant de nuire aux autres luttes sociales et, de même, les autres mouvements de justice sociale doivent cesser de mener des campagnes qui dévalorisent les animaux (ex : “on est tous humains, on est pas des animaux”).

Solidarité active : campagnes qui font avancer plusieurs luttes à la fois.

- Trop exigeante dans le monde réel ?

Pour un mouvement progressiste et solidaire

“Végétalien” ne signifie pas “éthique”

Chocolat végétalien cutivé par des enfants est-il végane?

Pour un mouvement progressiste et solidaire

“Végétalien” ne signifie pas “éthique”

FOOD EMPOWERMENT PROJECT

Because your food choices can change the world

www.foodispower.org

Lauren Ornelas

Les tomates cultivées par des travailleurs immigrants exploités sont-elles véganes?

Pour une justice plus globale

La solidarité avec les autres luttes de justice sociale

1) Prudence avec les “analogies maudites” (viol, esclavage, holocauste) : s’informer sur les oppressions humaines et ne pas les instrumentaliser.

2) Ne pas laisser entendre que les oppressions humaines appartiennent au passé et qu’on vit dans une ère post-raciste et post-sexiste.

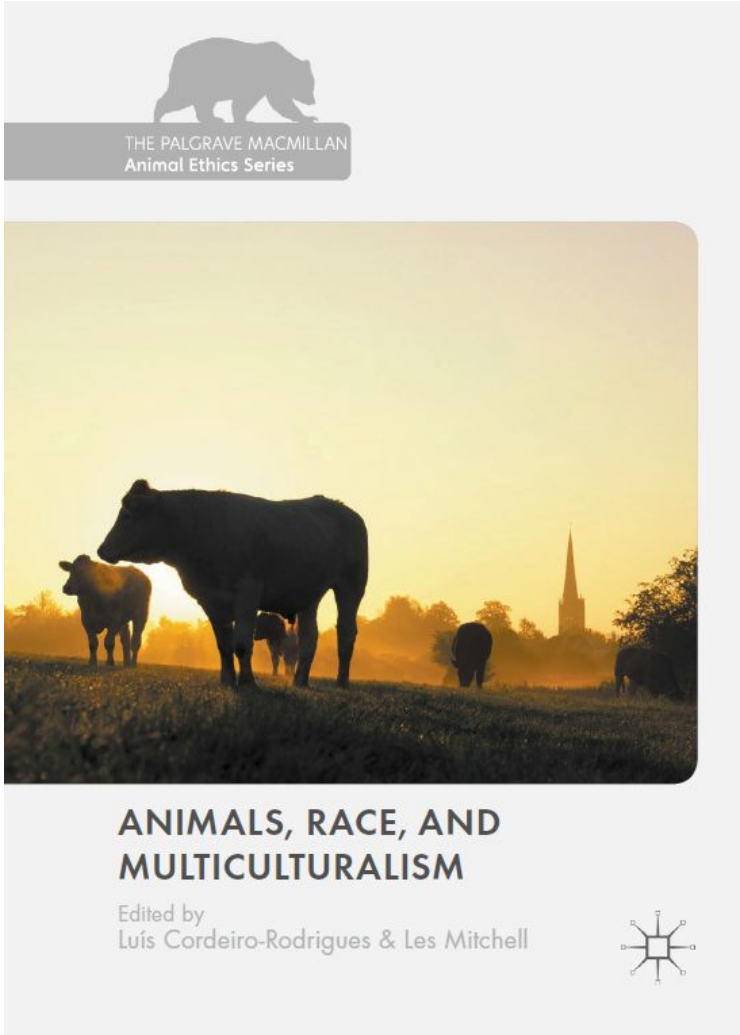
3) Éviter de suggérer que les autres luttes pour la justice sociale sont “moins importantes” que la cause animale

4) Dénoncer les campagnes racistes, sexistes, habilistes (*ableist*), etc.

La solidarité avec les autres luttes sociales

Cibler les pratiques des minorités ou des étrangers ?

La justice envers les animaux :
Une forme d'impérialisme ou de néo-colonialisme ?



Maneesha Decka

(Animal Law, Université de Victoria)

Toward a Postcolonial, Posthumanist Feminist Theory: Centralizing Race and Culture in Feminist Work on Nonhuman Animals

La justice envers les animaux :
Une forme d'impérialisme ou de néo-colonialisme ?

- Imposer un mode de vie universel ? L'émancipation des femmes peut prendre différents visages dans différentes cultures. La justice envers les animaux et le véganisme peuvent s'adapter à plusieurs contextes.

- Présenter les conflits entre la cause animale et le respect des **traditions culturelles** en termes d'impérialisme ou de néo-colonialisme laisse penser qu'il y aura plus de conflits avec les traditions des autres cultures - comme si la violence envers les animaux était dans l'ADN des autres cultures, mais pas de l'Occident (pourtant le véganisme n'est pas "une affaire de Blancs").

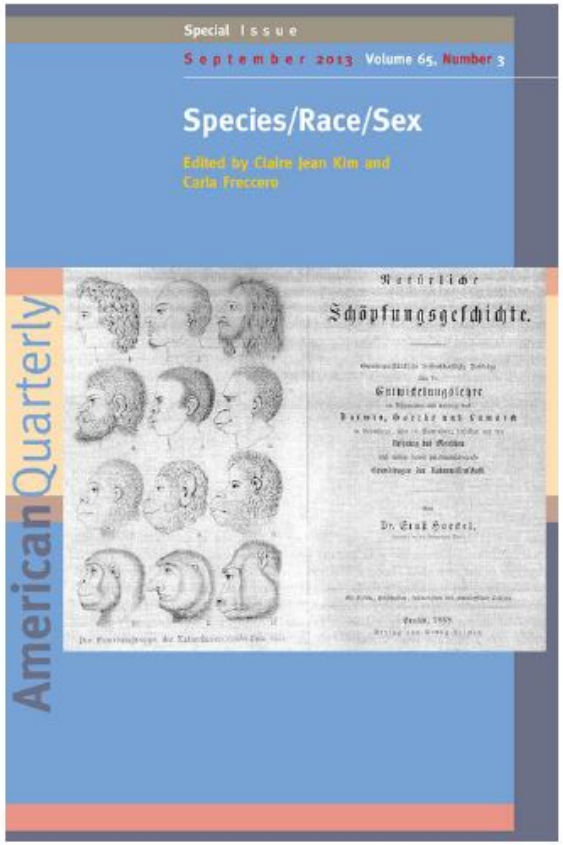
- Tous les progrès sociaux se sont faits contre des traditions ancrées depuis des millénaires : on doit remettre en question les pratiques et institutions des générations passées.

Conflits entre les causes de justice sociale

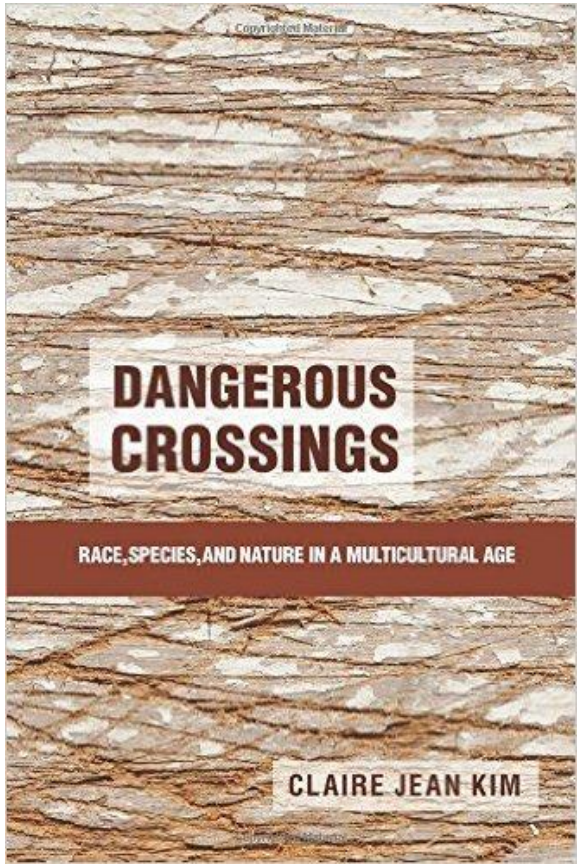
La solidarité en pratique : études de cas

Claire Jean Kim
Professor of Political Science
and Asian American Studies
University of California, Irvine

Dangerous Crossings. Race, Species, and Nature in a Multicultural Age
Cambridge UP, 2015



Species/Race/Sex
(Numéro spécial du American Quaterly, 2013)
Ed. Claire Jean Kim et Carla Freccero



Dangerous Crossings. Race, Species, and Nature in a Multicultural Age
Cambridge UP, 2015

Live Markets in San Francisco

Live markets in Chinatown

Live markets in the Fisherman's Wharf

Une campagne pour interdire la vente d'animaux vivants à San Francisco ciblait à la fois la vente de homards et de crabes et la vente de grenouille, tortues et poulets, mais a fini par cibler seulement les animaux vendus à Chinatown.

Attention aux "***low-hanging fruits***" : certaines campagnes sont "gagnables" parce qu'elles ciblent les minorités et les étrangers et renforcent les préjugés négatifs.

Critiques du véganisme

Le véganisme est-il un racisme (“privilège blanc”) ?

Même dans les pays riches, le véganisme est plus difficile pour les personnes pauvres vivant dans les déserts alimentaires.

J Agric Environ Ethics
DOI 10.1007/s10806-017-9697-0

CrossMark

ARTICLES

Animal Abolitionism and ‘Racism without Racists’

Luis Cordeiro-Rodrigues[1]

Accepted: 8 November 2017
© Springer Science+Business Media B.V., part of Springer Nature 2017

Abstract Abolitionism is an animal rights’ philosophy and social movement which has recently begun to grow. It has been largely contested but the criticisms directed at it have usually been articulated outside academia. In this article, I wish to contend that one of the criticisms directed at abolitionism—that it contains racist implications—is correct. I do this by defending the idea that abolitionism engages in what Eduardo Bonilla-Silva classifies as ‘racism without racists’—an unintentional and subtle form of racism. I present three ways in which abolitionism may be considered racist and then address some possible objections to my view.

Keywords Racism without racists · Animal abolitionism · Disempowerment · Animal ethics · Racialised communities

Les déserts alimentaires : accès difficile aux fruits et légumes frais et abondance de “*fast food*”, de “*cheap meat*” et de produits tranformés contenant des produits laitiers.

L'est de Montréal, un « désert alimentaire »

Publié le jeudi 18 février 2016

Fruiterie communautaire dans Mercier-Est

Un combat contre les privilèges injustes

Les féministes/véganes haïssent les hommes/humains

Les féministes ne s'opposent pas aux droits des hommes, mais aux privilèges injustes qu'ils se sont arrogés sur les femmes par la force, la violence, le droit, la tradition et la religion. Personne ne peut se plaindre de perdre des privilèges injustes.

S'opposer à la suprématie humaine, ce n'est pas s'opposer droits humains, mais aux **privilèges injustes** qu'on s'arroge sur les animaux.

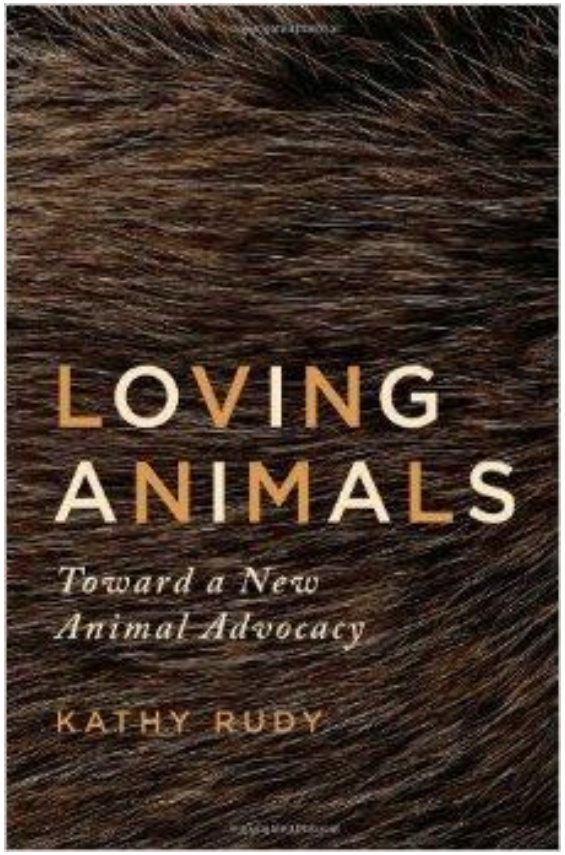
Parfois, consommer des produits animaux est moins un "privilège injuste" qu'une nécessité.

Mais la solution aux déserts alimentaires n'est pas plus de "*cheap meat*", mais un meilleur accès fruits et légumes frais, aux légumineuses et aux grains entiers.

Le “welfarisme”
Une approche bien plus élitiste que le véganisme

« Je veux acheter de la viande de fermiers qui comprennent les enjeux de leur décision de cultiver (*grow*) des animaux pour leur viande, qui nomment leur animaux, les aiment et se sentent mal de leur prendre leur vie. Quand je parle à mes éleveurs, la plupart me disent qu'ils sont tristes et malheureux de tuer des animaux, mais ils comprennent que 'tout le monde doit manger'. Ils ne pensent pas que c’est mal (*wrong*), mais juste très triste. Et je pense que c’est super et ça me fait me sentir à l’aise d’acheter chez eux. »

« Je demande au mouvement pour les droits des animaux de pratiquer la compassion pour celles et ceux d'entre nous qui **conduisons 70 km de plus par semaine et payons des prix plus élevés** pour consommer du lait, des œufs et de la viande. »



Solidarité avec les autres luttes de justice sociale

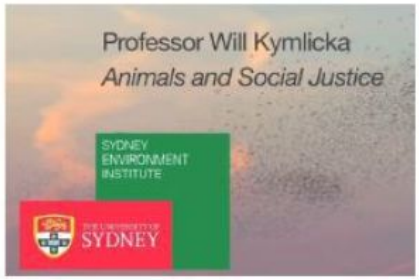
Éviter de cibler la “cruauté” et les “violences inutiles”

Adopter un cadre “welfariste” ciblant la “cruauté” et les “souffrance inutiles” invite les applications culturellement biaisées et ethnocentristes de la protection des animaux.

Le code criminel qui interdit la cruauté envers les animaux exempte explicitement les pratiques standards de l’industrie, c’est-à-dire les pratiques généralement acceptées par la majorité.

Le cadre légal existant ne peut que cibler les pratiques des minorités ou des étrangers (ou la psychopathie individuelle).

Par définition, les pratiques “cruelles” sont celles qui ne sont pas d’usage commun dans la société majoritaire.



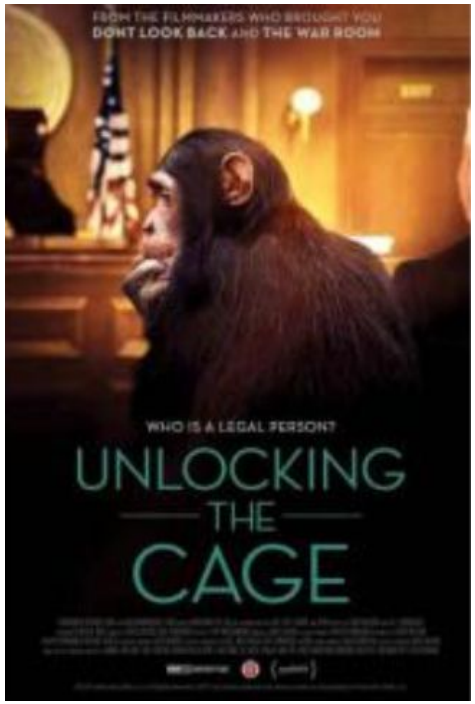
Animals and Social Justice (2014)
Université de Sydney

Animal Rights, Multiculturalism, and The Left"
(2013, CUNY)

Solidarité avec les autres luttes de justice sociale

Que pensez des campagnes “capacitistes” ?

Nonhuman Rights Project



Tous les individus vulnérables méritent le respect de leur intégrité physique, de leur liberté et de leur vie, peu importe leur intelligence et leurs capacités cognitives ou physiques.

La convergence des luttes

Pour une solidarité au moins “passive”

La **“solidarité passive”** exige d’avancer la cause animale de façon à ne pas nuire aux humains les plus marginalisés et opprimés.

Est-ce un retour à l’idée que les animaux ne méritent protection que lorsque les humains n’ont rien à y perdre ?

“Le mouvement contre la cruauté du siècle dernier était fondé sur le présupposé que **les intérêts des animaux non humains ne méritent protection que quand aucun intérêt humain sérieux n’est en cause**. Dans cet esprit, les animaux restent très clairement des « créatures inférieures », et les êtres humains tout-à-fait à part et infiniment au-dessus de toutes les formes de vie animale. **Pour peu qu’il y eut conflit entre nos intérêts et les leurs, il ne pouvait y avoir de doute quant à ceux qui devaient céder : dans tous les cas, ce sont les intérêts des animaux qui étaient sacrifiés**.”

-Peter Singer, L’égalité animale expliquée aux humain(e)s

La doctrine de l'intérêt-convergence

La défense des dominé.e.s doit être utile aux dominants

Bell soutient que les intérêts socio-économiques des Noirs sont avancés seulement lorsque les Blancs en bénéficient également (lorsqu'ils "convergent" avec ceux des Blancs).

Ex : *Brown v. Board of Education* en 1954 aurait servi l'agenda politique de US durant la guerre froide.

"*If there is a conflict between white status, on the one hand, and black rights, on the other, there is no question that white status will prevail.*"

Derrick Bell (1930-2011)
the first tenured African-American professor of law at Harvard Law School, one of the originators of critical race theory.

La doctrine de l'intérêt-convergence

Le féminisme est bon pour les hommes…

On semble forcées de faire appel aux intérêts des dominants pour faire avancer politiquement la cause des groupes opprimés.

"Advancing gender equality may be one of the best ways of saving the environment, and countering the dangers of overcrowding and other adversities associated with population pressure. The voice of women is critically important for the world's future – not just for women's future."

Amartya Sen

La doctrine de l'intérêt-convergence

On protège les animaux lorsqu'on en tire un bénéfice

Ani B. Satz soutient que le droit animal fonctionne aussi selon le principe de l'intérêt-convergence : on ne protège les animaux que si les humains en retirent aussi un bénéfice.

Voir aussi :

- Lyne Létourneau, "Toward Animal Liberation? The New Anti-Cruelty Provisions in Canada and their Impact on the Status of Animals", *Alta L Review*, 2002.
- Will Kymlicka, "Social Membership: Animal Law beyond the Property/Personhood Impasse", *Dalhousie Law Journal*, 2017.

ANIMALS AS VULNERABLE SUBJECTS: BEYOND INTEREST-CONVERGENCE, HIERARCHY, AND PROPERTY

By
Ani B. Satz*

This Article presents a new paradigm, premised on the equal protection principle, for the legal regulation of human interactions with domestic animals: Equal Protection of Animals (EPA). EPA combines the insights of vulnerability theorists with the equal protection principle and capability theory to create a mechanism for recognizing the equal claims of human and nonhuman animals to protections against suffering. Under such an approach, domestic animals—like humans—have claims to food, hydration, shelter, bodily integrity (including avoiding pain), companionship, and the ability to exercise and to engage in natural behaviors of movement.

Existing animal welfare and anti-cruelty laws, despite their stated purposes, fail to protect animals adequately. This Article identifies the ontology of the problem as interest-convergence, famously described by Derrick Bell in the desegregation context. The privileged (humans in this case) protect the disadvantaged (animals) only when their interests align. Because humans profit economically and socially from the exploitation of animals, interests often diverge. When this divergence occurs, all protections for animals are placed in jeopardy. Unlike protections for other disadvantaged groups, there is no constitutional or other legal floor guarding the basic libe ies of animals. Interest convergence results in what I term "legal gerrymandering for human interest," or the redrawing of the natural baseline of protections for animals to further human use of animals. In addition to undermining fundamental protections for animals against abuse and suffering, legal

La convergence des luttes

La solidarité “passive” et l’intérêt-convergence

Le principe de l’intérêt-convergence est évidemment injuste : on ne peut faire avancer les intérêts des groupes opprimés que si les dominants en tirent aussi un bénéfice.

Mais la solidarité passive n’exige pas cela : les humains ne sont pas un groupe homogène. Il n’est pas injuste envers les animaux de porter attention aux humains les plus marginalisés.

On peut et on doit se battre contre plusieurs formes d’injustices à la fois.

On demande aussi la même chose des autres mouvements de justice sociale : cesser de défendre les humains opprimés en rabaissant les animaux.

Pour une libération globale
Combattre toutes les formes d'oppressions

En soulignant les bénéfices humains (arguments anthropocentristes), attention de ne pas tomber dans le piège qui consiste à **défendre simplement le véganisme parce que ça sert *nos* intérêts**.

On n'a pas à prouver que la lutte pour la libération animale est également une lutte pour les droits humains pour que cette lutte soit prise au sérieux.

Mais il faut :

(1) Combattre l'idée que le respect pour les animaux est en conflit avec le respect des êtres humains (particulièrement des groupes marginalisés).

(2) Faire comprendre aux progressistes que la stratégie de l'humnanisme-suprématiste est non seulement injuste envers les animaux, mais aussi inefficace pour protéger les groupes humains les plus vulnérables.

(3) Éviter de présenter la défense des animaux de façon simplement instrumentale.

La **convergence des luttes** est une façon de faire avancer conjointement diverses luttes pour la justice sociale.

Pour un monde respectueux de tous les individus

Un monde végane : une utopie impossible ?

Est-il utopiste de croire à un monde végane, sans violence envers les animaux ?

Oui, mais on ne vivra probablement jamais dans un monde sans violence envers les femmes, sans ethnocentriste, sans capacitisme, etc. Cela ne signifie pas qu'il faut cesser de se battre contre le sexisme et le racisme !

La lutte sera éternelle, il faut résister au conformisme, questionner les traditions, l'autorité, les hiérarchies et combattre toutes les formes d'oppression et de domination !

Il y a de l'espoir: les avancées des mouvements féministes, antiracistes, anticapacitistes, écologistes*, etc.

Pour une libération globale
Combattre toutes les formes d'oppressions

Merci !

Des questions ? christianebailey@gmail.com

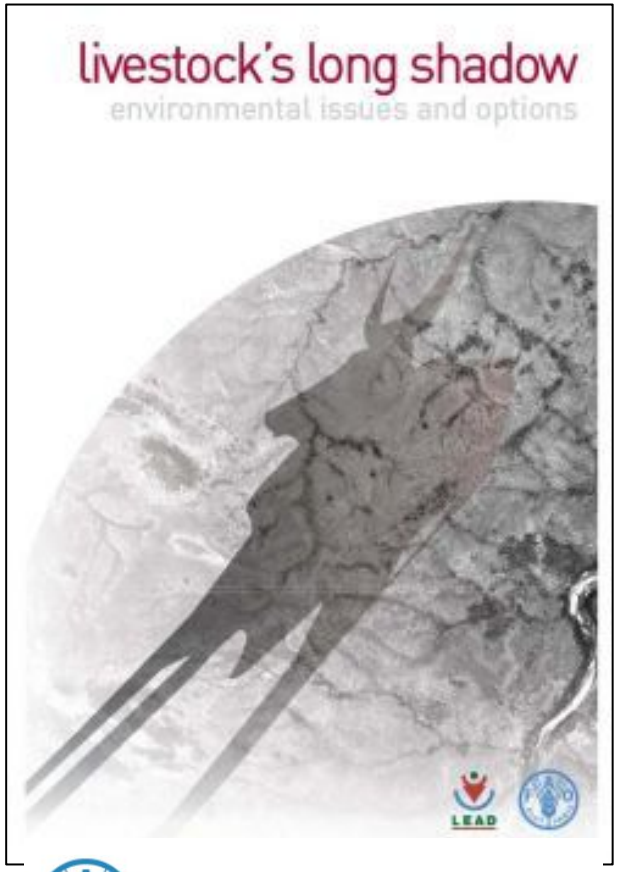
info : christianebailey.com

L’empreinte écologique de l’élevage
Le rapport de la FAO (2006)

“Le secteur de l'élevage a des impacts environnementaux si profonds et d'une telle ampleur qu'il devrait être considéré comme l'**un des principaux centre de préoccupation des politiques environnementales**.”

“L’élevage est **la plus grande menace sur la biodiversité** et les services écosystémiques.”

- FAO, 2006



Food and Agriculture Organization of the United Nations

Steinfeld at al., 2006: fao.org/docrep/010/a0701e/a0701e00.HTM

L'élevage : l'autre "bombe démographique"

Plus de 70 milliards d'animaux sont tués pour la boucherie

La FAO soutient que la demande pour la viande et les produits laitiers **augmentera de 70 %** en 2050.

Le développement de l'industrie de l'élevage comme quelque chose d'**inévitable**, voir même désirable.

Demande n'est pas **besoin** : la viande et les produits laitiers sont *perçus* comme désirables (malgré les effets négatifs de leur production) et associés à un certain statut social.

Food and Agriculture Organization of the United Nations

Home > Themes > Livestock and the environment

Livestock and the environment

Growing populations, rising affluence and urbanization are translating into increased demand for livestock products, particularly in developing countries. Global demand is projected to increase by 70 percent to feed a population estimated to reach 9.6 billion by 2050.

Key facts

- Global demand for livestock products will increase by 70% by 2050

Les impacts écologiques et sociaux de l'élevage

Les GES et les changements climatiques

Proceedings of the National Academy of Sciences of the United States of America

Analysis and valuation of the health and climate change cobenefits of dietary change

Marco Springmann[a,b,1], H. Charles J. Godfray[a,c], Mike Rayner[a,b], and Peter Scarborough[a,b]

[a]Oxford Martin Programme on the Future of Food, Department of Zoology, University of Oxford, Oxford OX1 3PS, United Kingdom; [b]British Heart Foundation Centre on Population Approaches for Non-Communicable Disease Prevention, Nuffield Department of Population Health, University of Oxford, Headington, Oxford OX3 7LF, United Kingdom; and [c]Department of Zoology, University of Oxford, Oxford OX1 3PS, United Kingdom

Edited by David Tilman, University of Minnesota, St. Paul, MN, and approved February 9, 2016 (received for review November 22, 2015)

What we eat greatly influences our personal health and the environment we all share. Recent analyses have highlighted the likely dual health and environmental benefits of reducing the fraction of animal-sourced foods in our diets. Here, we couple for the first time, to our knowledge, a region-specific global health model based on dietary and weight-related risk factors with emissions accounting and economic valuation modules to quantify the linked health and environmental consequences of dietary changes. We find that the impacts of dietary changes toward less meat and more plant-based diets vary greatly among regions. The largest absolute environmental and health benefits result from diet shifts in developing countries whereas Western high-income and middle-income countries gain most in per capita terms. Transitioning toward more plant-based diets that are in line with standard dietary guidelines could reduce global mortality by 6–10% and food-related greenhouse gas emissions by 29–70% compared with a reference scenario in 2050. We find that the monetized value of the improvements in health would be comparable with, or exceed, the value of the environmental benefits although the exact valuation method used considerably affects the estimated amounts. Overall, we estimate the economic benefits of improving diets to be 1–31 trillion US dollars, which is equivalent to 0.4–13% of global gross domestic product (GDP) in 2050. However, significant changes in the global food system would be necessary for regional diets to match the dietary patterns studied here.

sustainable diets | dietary change | food system | health analysis | greenhouse gas emissions

The diets investigated in these studies include diets with a pro rata reduction in animal products (ruminant meat, total meat, dairy) (11, 13, 14), specific dietary patterns that include reduced or no meat (such as Mediterranean, "pescatarian," and vegetarian diets) (11, 12), and diets based on recommendations about healthy eating (7, 11). The health consequences of adopting these diets have not been explicitly modeled or quantitatively analyzed, but instead inferences have been drawn from information available in the epidemiological literature (16). In the most comprehensive study to date, Tilman and Clark (12) analyzed the GHG emissions of a series of diets that differed in their animal-sourced food content and presented their results alongside a series of observational studies of the health consequences of adopting the different diets.

Here, we use a region-specific global health model to link the health and environmental consequences of changing diets. We also make a first attempt, to our knowledge, to estimate the economic value of different dietary choices through their effects on health and the environment. For the health analysis, we built a comparative risk assessment model to estimate age and region-specific mortality associated with changes in dietary and weight-related risk factors (4, 17). The specific risk factors influence mortality through dose–response relationships, which allow us to compare different dietary scenarios based on their exposure to those risk factors. Given the availability of consistent epidemiological data, we focused on changes in the consumption of red meat, and of fruits and vegetables, which together accounted for more than half of diet-related deaths in 2010 (4), and also on the fraction of people who are overweight or obese through excess calorie consumption, which too is associated strongly with chronic disease mortality (18, 19).

Une transition végane sauverait en 2050 **8 millions de vies** humaines, épargnerait **1.5 trillion de dollars** (US) et permettrait de **réduire les émissions de GES du deux-tiers** !

UNIVERSITY OF OXFORD

Springmann et al. (2016), "Analysis and valuation of the health and climate change cobenefits of dietary change", PNAS, April 2016: pnas.org/cgi/doi/10.1073/pnas.1523119113

L’impact environnemental de l’élevage

La pollution de l’eau

Lake Winnipeg most threatened in world in 2013

'This is the red flag'

CBC News Posted: Feb 02, 2013 2:16 PM CT | Last Updated: Feb 04, 2013 8:57 AM CT

Le lac Winnipeg est le **dixième plus grand réservoir d’eau douce** au monde.

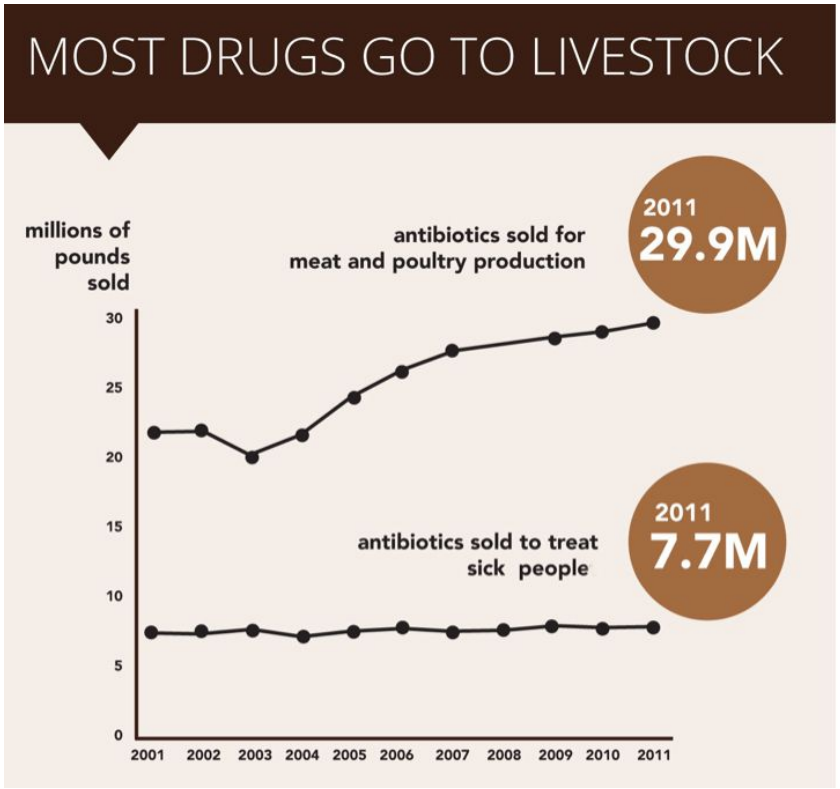
Il est contaminé par les **cyanobactéries** causées par les rejets de fertilisants et d’excréments des fermes.

Voir le reportage “Save my Lake” de David Suzuki :
http://www.cbc.ca/natureofthings/episodes/save-my-lake

the nature of things
WITH DAVID SUZUKI

Pour la justice internationale et intergénérationnelle

Le développement des bactéries résistantes aux antibiotiques



La majorité des antibiotiques sont destinés aux animaux d'élevage.

La résistance des bactéries aux antibiotiques fait déjà chaque année **plus de 23 000 morts** aux USA, autant que les armes à feu.

Selon l'OMS, le problème n'est pas seulement de ne plus pouvoir traiter une infection, mais de devoir **tirer un trait sur des décennies de progrès médical** parce que des chirurgies et procédures de routines seront devenues trop dangereuses.

Une transition végane

Pour la justice sociale, internationale et intergénérationnelle

Cultiver de la nourriture pour les animaux de boucherie est :

1. **Inefficace :** C'est une forme de **gaspillage** importante

Calorie conversion efficiency	40%	22%	12%	10%	3%
Protein conversion efficiency	43%	35%	40%	10%	5%

97 % des calories et 95 % des protéines sont perdues dans le métabolisme des boeufs.

Source : Cassidy et al. (2013), Redefining agricultural yields: from tonnes to people nourished per hectare, Environ. Res. Lett. 8.

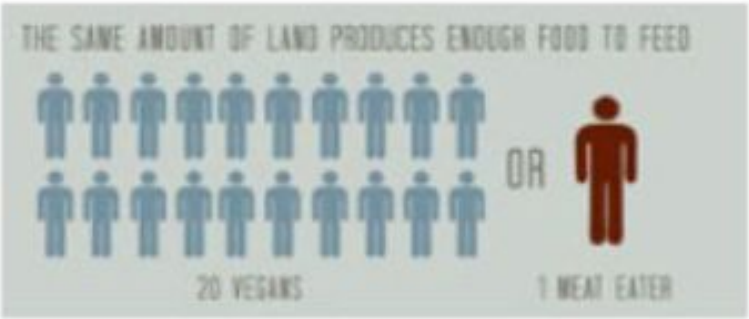
Une transition végane

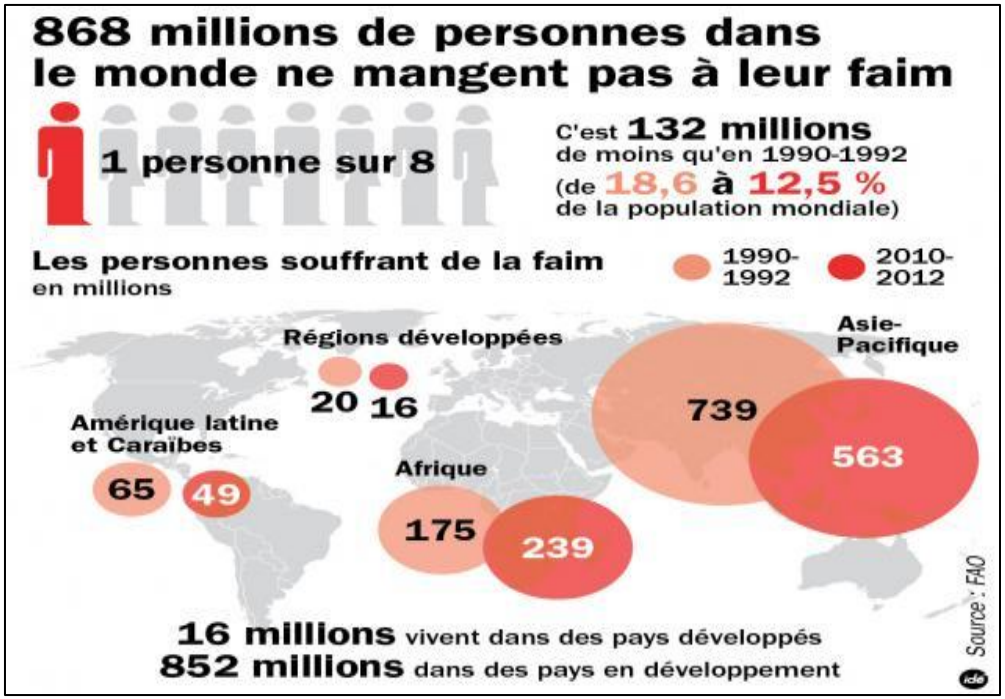
Pour la justice sociale, internationale et intergénérationnelle

Cultiver de la nourriture pour les animaux de boucherie est :

1. **Injuste :**

Un lot de terre peut produire assez de nourriture pour 20 véganes ou 1 mangeur d'animaux.





Pour une justice plus globale

Le véganisme : un ingrédient essentiel d'un monde plus juste

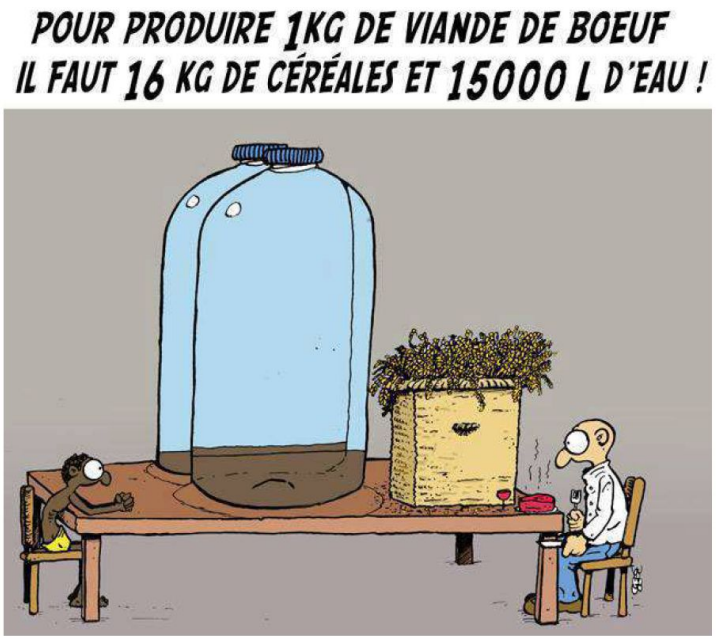
- Pour la **justice envers les animaux** destinés aux boucheries et aux poissonneries qui sont tués pour de la nourriture dont on n'a pas besoin.
- Pour les **animaux sauvages** et la **protection de l'environnement** (pollution de l'air, de l'eau, des sols, destruction des habitats)
- Pour la **justice alimentaire** (élevage = gaspillage de ressources en nourriture et en eau, sécurité alimentaire, etc.)
- Pour la **justice intergénérationnelle** (en raison de l'impact écologique de l'élevage et de la pêche et de la résistance aux antibiotiques)
- Pour la **justice sociale** (en raison des liens entre la violence envers les humains et les autres animaux)

… essentiel, mais pas suffisant !

Véganisme et sécurité alimentaire

L'élevage accapare 75% des terres agricoles et ne fournit que 8% des calories et 18% des protéines mondiales.

Laisser entendre que le véganisme réglerait à lui seul la **faim dans le monde**, c'est ignorer ce qu'est le **capitalisme** :

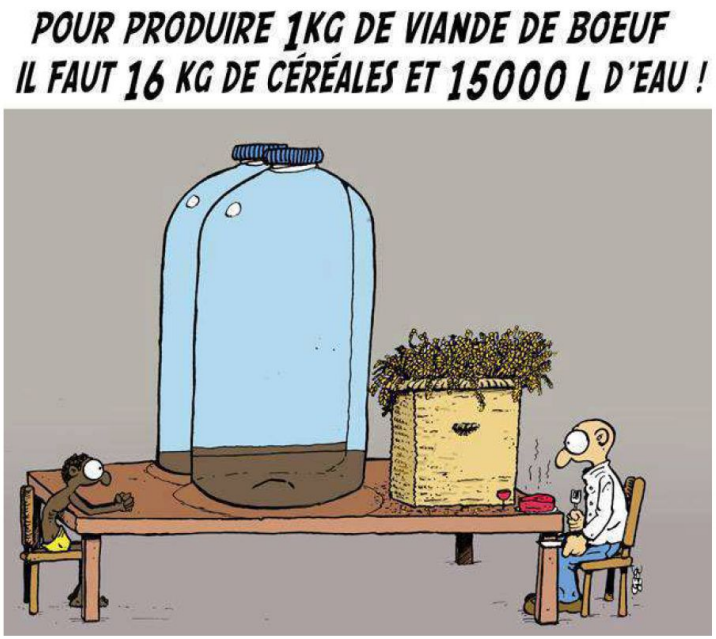


Véganisme et sécurité alimentaire

L'élevage accapare 75% des terres agricoles et ne fournit que 8% des calories et 18% des protéines mondiales.

Laisser entendre que le véganisme réglerait à lui seul la **faim dans le monde**, c'est ignorer ce qu'est le **capitalisme** :

1) Les **grains épargnés** ne seraient pas destinés aux populations qui en ont besoin, mais **mis à profit d'une autre façon**.



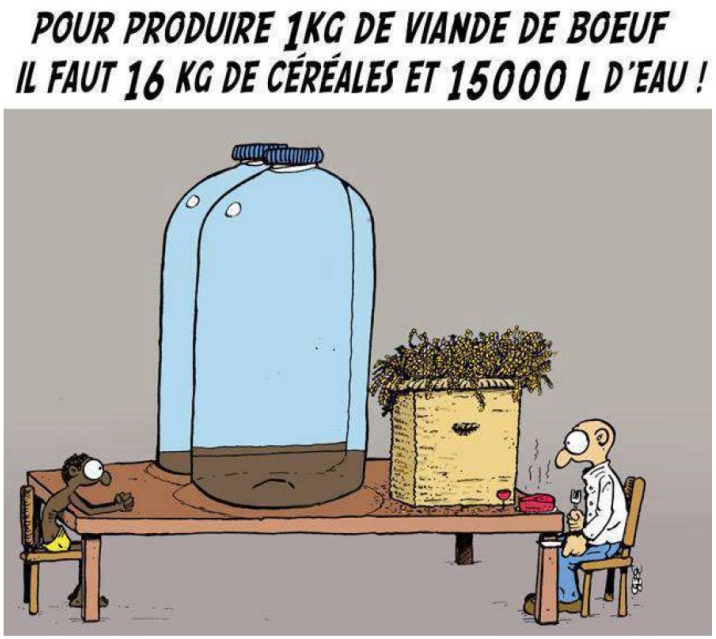
Véganisme et sécurité alimentaire

L'élevage accapare 75% des terres agricoles et ne fournit que 8% des calories et 18% des protéines mondiales.

Laisser entendre que le véganisme réglerait à lui seul la **faim dans le monde**, c'est ignorer ce qu'est le **capitalisme** :

1) Les **grains épargnés** ne seraient pas destinés aux populations qui en ont besoin, mais **mis à profit d'une autre façon**.

2) On produit **déjà amplement de nourriture** pour nourrir près du double de la population (gaspillage, biocarburant, etc.).



Véganisme et sécurité alimentaire

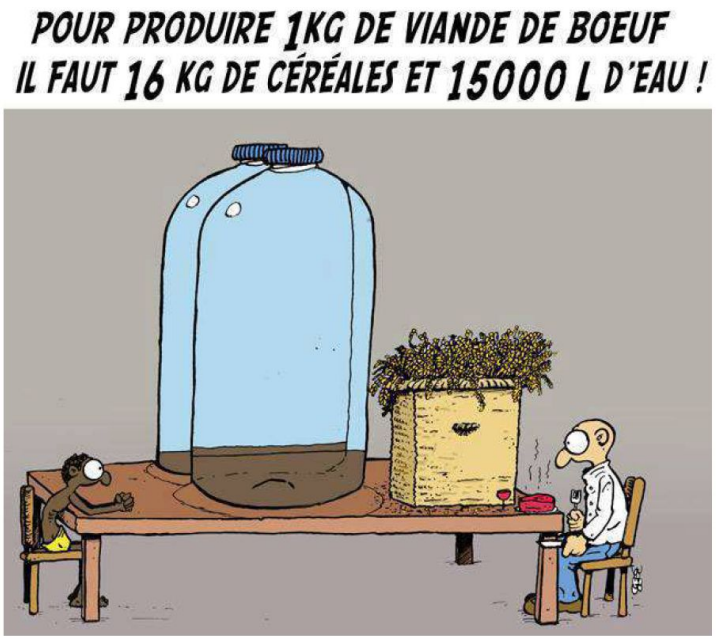
L'élevage accapare 75% des terres agricoles et ne fournit que 8% des calories et 18% des protéines mondiales.

Laisser entendre que le véganisme réglerait à lui seul la **faim dans le monde**, c'est ignorer ce qu'est le **capitalisme** :

1) Les **grains épargnés** ne seraient pas destinés aux populations qui en ont besoin, mais **mis à profit d'une autre façon**.

2) On produit **déjà amplement de nourriture** pour nourrir près du double de la population (gaspillage, biocarburant, etc.).

3) L'**aide alimentaire** pourrait avoir des effets négatifs et détruire la **souveraineté alimentaire** de plusieurs régions (ex: "**dumping**") et forcer les paysan.ne.s à migrer vers les (bidon)villes pour devenir salarié.e.s.



Pour la justice internationale et intergénérationnelle

La sécurité alimentaire mondiale: soutenir les paysannes

Vandana Shiva

Enfants et animaux dans un dépotoir à la recherche de matériaux recyclables (Inde, AFP)

Pour une libération globale
Combattre toutes les formes d'oppressions

Merci !

Des questions ? christianebailey@gmail.com

info : christianebailey.com